

Louez une **EAGLE VISTA** 2995\$
 pour aussi peu que
 Fin de semaine 55\$ 300 km gratuits
 1 semaine 149\$ 1 000 km gratuits
 1 mois 495\$ 3 000 km gratuits
 LOCATION MAISONNEUVE 529-8135

LE SOLEIL

RÉNOVATION GUILLOT
 ÉLECTRICITÉ
 PLOMBERIE
 CHAUFFAGE
 Estimations gratuites
 661-9211
 CHAUFFE-EAU 40 GAL 165\$ 60 GAL 245\$

MERCREDI 15 AOÛT 1990

QUÉBEC 94^e ANNÉE NO 225 64 PAGES, 5 CAHIERS + 1 TABLEAU
 LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3,00\$
 RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES 60¢

50¢

LA RENTRÉE

Plus d'un million et demi de Québécois, jeunes et plus âgés, reprendront au cours des prochains jours, le chemin de l'école. LE SOLEIL consacre aujourd'hui huit pages spéciales à la rentrée. **Cahier C**



2600 hommes autour d'Oka et de Châteauguay L'armée déploie ses troupes

Craignant une possible « dégradation de la situation à Châteauguay » le gouvernement Bourassa a finalement demandé hier à l'armée canadienne de se déployer dans « les régions avoisinantes » d'Oka et Kahnawake.

par GILLES BOVIN et NORMAND PROVENCHER
 LE SOLEIL

Amorcé hier soir vers 21 h 30 à la base militaire de Valcartier,

le transfert de la 5e Brigade mécanisée du Canada permettra de rapprocher 2629 soldats et 1144 véhicules militaires à quelques kilomètres des barricades « afin de pouvoir réagir plus rapidement selon les circon-

stances », indiquait-on hier soir au bureau du premier ministre Robert Bourassa.

Le groupe principal de la 5e Brigade a quitté Valcartier vers 00 h 30, ce matin, de façon à éviter l'heure de pointe dans la région montréalaise. Le déplacement des troupes s'est effectué via les autoroutes 20 et 40, en coordination avec les auto-

rités policières municipales et provinciale.

Pour le moment, les troupes seront déployées à St-Rémi et Farnham, sur la rive sud de Montréal, et à Blainville et St-Benoît, à proximité d'Oka. Le quartier général du brigadier général J.-Armand Roy — celui qui aura pour fonction de coordonner le travail des fantassins —, sera situé à Longue-

Pointe, dans l'est de Montréal. « Il faut être en mesure de contenir une éventuelle dégradation de la situation à Châteauguay », expliquait hier soir la porte-parole du premier ministre, Mme Sylvie Godin.

Suite A-2, Armée...
 Autres textes et photos en pages A-2, A-5 et E-7

Cinq millions de dommages en Beauce



Un résident de Saint-Prospère contemple, songeur, le rang des Carreaux scindé par le ruisseau devenu rivière.

« C'est pire que la débâcle ! » Les dégâts causés par les pluies torrentielles qui ont déferlé sur la Beauce durant la journée de lundi laisseront des souvenirs encore plus vifs chez les Beaucerons que la célèbre débâcle de 1986.

par ANNE-LOUISE CHAMPAGNE
 LE SOLEIL

Au point que les édiles de Saint-Georges ont demandé le statut de zone sinistrée et que le maire évalue les dommages à environ cinq millions de dollars, disant qu'il s'agit de l'inondation estivale la plus dévastatrice.

À partir de 21 h 30 lundi et au cours de la nuit d'hier, on a dénombré quatre ponts emportés à Saint-Prospère, des rues fermées, des commerces et des sous-sol inondés à Saint-Georges, un sous-sol d'hôpital envahi par la vase en raison d'un glissement de terrain encore à Saint-Georges, quelques résidents encerclés par l'eau à Saint-Prospère, un terrain de camping inondé à Saint-Joseph. En somme, un bilan digne du déluge.

Suite A-2, Beauce...
 Autres textes et photos en page A-3

QUÉBEC



Une activité fébrile régnait hier à Expo-Québec en vue de l'inauguration, à 11 h, ce matin de cet événement

annuel. Les inspecteurs du gouvernement s'affairaient à effectuer d'ultimes vérifications de sécurité aux différents manèges pendant que des badauds surveillaient les préparatifs. **A-4**

«Ti-Père» Faucher est décédé hier

Avec la mort de Lionel Faucher, la rue Sainte-Thérèse perd une légende et le carnaval de Québec un de ses personnages les plus colorés. **A-3**

LE CANADA

Laurier—Ste-Marie: un rejet de la politique de Chrétien

Pour les députés conservateurs de la région de Québec, la victoire de Gilles Duceppe signifie que les Québécois entendent décider de leur avenir. **C-8**

LE SPORT

Aubut coupe le sifflet à Bergeron

Marcel Aubut a prévu une clause dans le contrat de Bergeron, avec Télémedia, qui interdit au « Tigre » d'être entendu sur une station de Radio de Québec. **S-5 et S-6**

L'ÉCONOMIE

Une partie des assurances Desjardins s'en va à Montréal

L'Assurance-vie Desjardins consolide ses opérations d'assurance individuelle à Montréal. Une trentaine d'employés, surtout des cadres, seront transférés. **B-1**

L'INDEX

Québec et l'Est québécois	A-3 à A-9
Le Québec	B-8 et E-7
Le Canada	C-8, D-5 et D-12
Le Monde	D-6 à D-8
Annonces classées	E-1 à E-7
Arts	D-9 à D-11
Bandes dessinées	S-15
Bridge	E-5
Consommation	D-1 à D-3
Décès	E-7 et E-8
Économie	Cahier B
Editorial	A-10
Horoscope	E-5
Mots croisés	E-2
Mot mystère	E-2
Où aller à Québec	D-10

LA MÉTÉO

Ensoleillé en matinée puis ennuagement et possibilité d'averses par la suite. Maximum de près de 22. Minimum de 10. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. **S-16**

Bush ne croit pas à une solution diplomatique de la crise irakienne

NICOSIE (Reuter, AP, NYTNS, AFP) — Le président George Bush ne croit pas à une solution diplomatique de la crise du Golfe dans l'immédiat, affirmant hier que la seule solution passe par l'embargo contre l'Irak et il a appelé la Jordanie à y participer activement en fermant le port d'Akaba au commerce irakien.

Bush aura des entretiens demain avec le roi Hussein de Jordanie qui a pris l'initiative de cette rencontre aux États-Unis après avoir vu le président irakien Saddam Hussein lundi à Bagdad. Selon un haut responsable jordanien ayant

requis l'anonymat, le souverain hachémite qui pose en médiateur dans cette crise porteur d'une lettre du président de l'Irak.

La chaîne de télé américaine CBS révélait hier que le message du dictateur a trait à une conférence internationale

pour discuter des termes d'un retrait irakien du Koweït en échange d'un gel des forces américaines en Arabie saoudite.

Pour l'instant, les États-Unis continuent d'acheminer des troupes en Arabie saoudite pour la protéger d'une éventuelle attaque de l'Irak après l'invasion du Koweït par les forces de Bagdad. Les États-Unis sont également déterminés à faire respecter l'embargo commercial qui frappe l'Irak pour le contrain-

dre à retirer ses troupes du Koweït.

Par ailleurs, le journal gouvernemental soviétique Izvestia a estimé hier que Moscou devrait renoncer à ses liens d'amitié avec Saddam Hussein, qualifié de « dictateur féroce ». Quant au chef d'un mouvement islamique d'opposition basé en Iran, Mohamad Bagher Hakim, il dit pouvoir mobiliser 100 000 hommes pour détrôner Hus-

Suite A-2, Bush...

Des Québécois un peu inquiets de s'en retourner en Arabie

À leur arrivée en Arabie saoudite jeudi prochain, André Dallaire, un consultant en informatique, et sa famille ne s'installeront pas avec le même entrain que par les années passées dans leur résidence sur les bords du golfe Persique, au Moyen-Orient, après avoir passé l'été au Lac-Saint-Joseph.

par CHARLES MONGEON
 LE SOLEIL

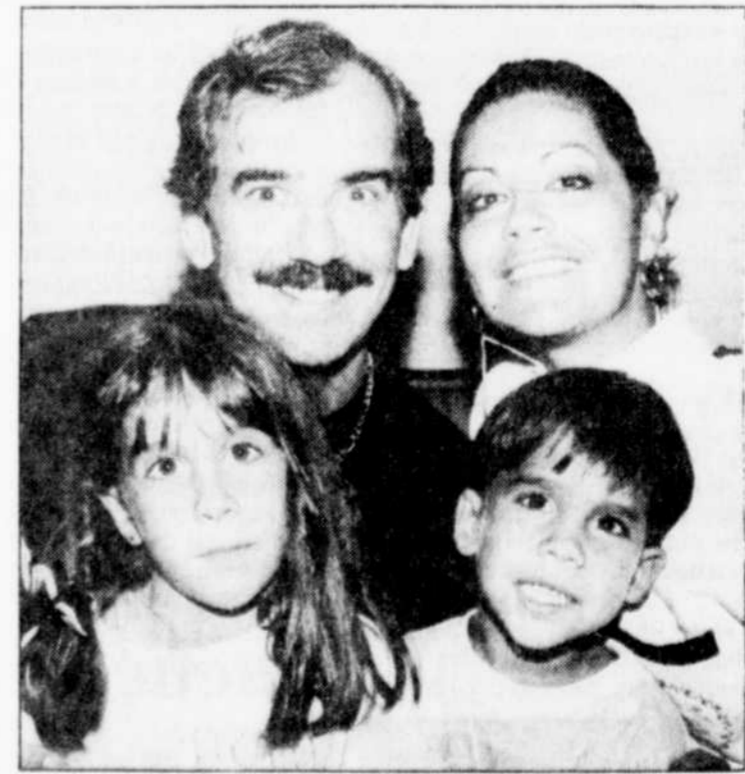
Cette fois, les valises ne seront pas complètement vidées, et les peintures et les pièces précieuses emballées, afin de ne pas tout perdre lors d'une éventuelle sortie par la porte d'en arrière.

« On ne sait jamais. Je ne sais pas comment va se dérouler le conflit entre l'Irak et

le Koweït, quelle tournure tout cela va prendre », raconte avec appréhension André Dallaire, qui retourne avec sa famille en Arabie saoudite, après les vacances estivales écoulées en toute quiétude à Fossambault-sur-le-Lac.

Travailleur à son compte, il vit au pays de l'or noir depuis 11 ans — maintenant avec sa femme et ses enfants, âgés de

Suite A-2, Québécois...



André Dallaire, son épouse Silvia Diaz, leur fille Jordana, huit ans et leur fils Joshua, cinq ans, seront en Arabie saoudite jeudi prochain.



Certains animaux aiment moins que d'autres leur séjour à Expo-Québec.

Une vache en cavale fait trois blessés

Trois personnes ont été légèrement blessées, hier après-midi, sur les terrains d'Expo-Québec, par... une vache en cavale.

par NORMAND PROVENCHER
 LE SOLEIL

L'incident s'est produit vers 14 h 35, à l'arrière du pavillon de l'Agriculture, au moment où un agriculteur de Saint-Joachim de Shefford s'appretait à faire descendre l'animal de son camion.

Sans doute effrayé par l'effervescence régnant sur les lieux, la vache, de race blonde d'Aquitaine et âgée d'un an, a soudainement pris le mors aux dents.

Suite A-2, Vache...

Suites de la première page

Armée...

« Ce déploiement permettra à l'armée de réagir avec plus de rapidité selon les demandes qui pourront lui être faites », précisait pour sa part le commandant de la force mobile, le lieutenant général Kent R. Foster. Le lieutenant général promettait en outre que cette intervention « se fait et continuera de se faire dans un esprit pacifique ».

Pas question donc pour le moment de se lancer à l'assaut des barricades dressées par les Mohawks d'Oka et de Kanawake, insistait-on hier à Québec et à Valcartier. Toute intervention ultérieure des militaires devra en effet recevoir l'aval des autorités politiques à Québec. « La nature finale de ma mission n'est pas encore définie et notre déploiement est de nature administrative », expliquait le brigadier général Roy, au cours d'une conférence de presse convoquée hier soir à Valcartier.

On se défendait au « bunker » de la Grande Allée d'avoir requis l'intervention des militaires pour contenir les citoyens blancs de Châteauguay exaspérés par les inconvénients que le blocus du pont Mercier entraînent pour plusieurs d'entre eux. On admet cependant que « la situation n'est pas facile à Châteauguay ».

Depuis dimanche après-midi, plusieurs d'entre eux en sont venus aux coups à trois reprises avec les forces de la Sûreté du Québec et de la Gendarmerie royale au cours d'échauffourées violentes. Lundi, les maires des sept municipalités de la MRC Roussillon — incluant celle de Châteauguay — demandaient à Québec une intervention rapide de l'armée.

« Je regrette qu'un déplacement militaire de cette envergure occasionne inévitablement un certain désagrément à la population civile, a indiqué M. Roy. Cependant, vous conviendrez que le choix de l'heure est quand même très approprié. J'espère que les gens avec qui mon personnel interviendra sauront comprendre la situation et je les encourage à contribuer, avec nous, à créer le climat de confiance dont nous avons besoin en ce moment ».

Parmi les 1144 véhicules militaires qui ont pris la route hier, 270 sont des blindés. Aucun char d'assaut n'a été demandé. Le 430^e escadron — formé de six hélicoptères de reconnaissance Kiowa et six hélicoptères Twin Huey pour le transport de troupes — s'est également mis en branle. Les fantassins, a précisé le brigadier-général Roy, seront armés d'un « nouveau fusil », le C-7, l'équivalent du M-16 américain.

Comme il l'avait mentionné jeudi dernier, à la Citadelle de Québec, M. Roy a expliqué que les militaires ne retiraient « aucune gloire » à effectuer une mission dans leur propre pays.

Par ailleurs les négociations avec les porte-parole mohawks sur le démantèlement des barricades n'avaient pas encore commencé en milieu de soirée hier.

Ce n'est en effet qu'en fin d'après-midi que Québec, Ottawa et les Mohawks se sont entendus sur un protocole visant à définir la portée et les termes du mandat des observateurs internationaux aux huit barricades d'Oka et de Kanawake.

Outre leur présence près des barricades afin d'assurer le respect de l'entente intervenue dimanche dernier sur la libre circulation des biens et des conseillers amérindiens, deux des 24 observateurs choisis par la Commission internationale des droits de l'homme pourront également surveiller le déroulement des négociations.

L'entente intervenue dimanche dernier derrière les barricades d'Oka, à la suite de la médiation spéciale du juge Alan B. Gold, prévoit que le démantèlement des barricades est le premier point à l'ordre du jour de ces négociations. Il faut cependant s'attendre à ce que les négociateurs mohawks reviennent à la charge avec une demande d'amnistie pour les guerriers mohawks. Une demande que le gouvernement québécois a jusqu'ici rejeté d'emblée.

Une cinquantaine de badauds et de parents de soldats étaient présents, hier soir, à la sortie de la base de Valcartier, pour assister au départ des fantassins qui répandaient aux cris d'encouragement par des coups de klaxon ou des signes de la main.

« C'est de valeur de les voir partir mais si ça peut aider à régler le problème, signalait Gilles Lemelin, du quartier Duberger, arrivé dès 19 h à Valcartier après avoir appris la nouvelle à la radio. Ça fait assez longtemps que ça dure. Faut que ça finisse ».

Il s'agit du plus important déploiement militaire au Québec depuis la crise d'octobre, en 1970. La 5^e Brigade mécanisée était cependant intervenue massivement, en 1976, pour assurer la sécurité durant les Jeux olympiques de Montréal.

Beauce...

La Beauce a connu lundi de très fortes précipitations qui ont fait déborder les ruisseaux dans un premier temps, mais surtout, qui ont gonflé les ruisseaux. En tout, 102,6 mm de pluie sont tombés sur Saint-Georges et, selon l'observatrice météorologique, Mme Eva-Reine Roy, « ça ne s'est jamais vu ».

Ainsi, dans le centre-ville de Saint-Georges, la 1^{re} Avenue était recouverte de plus de deux pieds et demi d'eau par endroits. Toute cette flote était principalement amenée par le petit ruisseau d'Ardoise, qui, en temps normal, ne dépasse guère un pied de profondeur. Mais sous la pression de la pluie, le ruisseau est devenu torrent. Un stationnement près de ce cours d'eau a été emporté, laissant tout juste le temps au propriétaire d'un 4X4 de retirer son véhicule.

Les commerces adjacents au ruisseau d'Ardoise, soit une boutique de céramique, l'école de conduite Traffic sécuritaire et la station de radio CKRB ont été inondés et font face à des pertes importantes. Il va sans dire qu'ils ont dû fermer leurs portes.

En face, sur l'autre rive de la Chaudière, l'hôpital de Saint-Georges a eu sa part de pépins. C'est que le « terrain des soeurs », derrière la partie la plus récente de l'hôpital, a été emporté par la pluie, entraînant la vase vers le sous-sol de l'hôpital. Résultat : cinq pieds d'eau boueuse.

Pierre Mathieu, un employé de l'entretien, a été appelé par les agents de sécurité pour un dégât d'eau au sous-sol : « Je suis descendu avec mon confrère par l'ascenseur. Mais en ouvrant la porte, un bon trois pouces d'eau sale s'est engouffrée dans la cabine. On est remonté aussitôt en comprenant que ce problème n'était plus de notre ressort... »

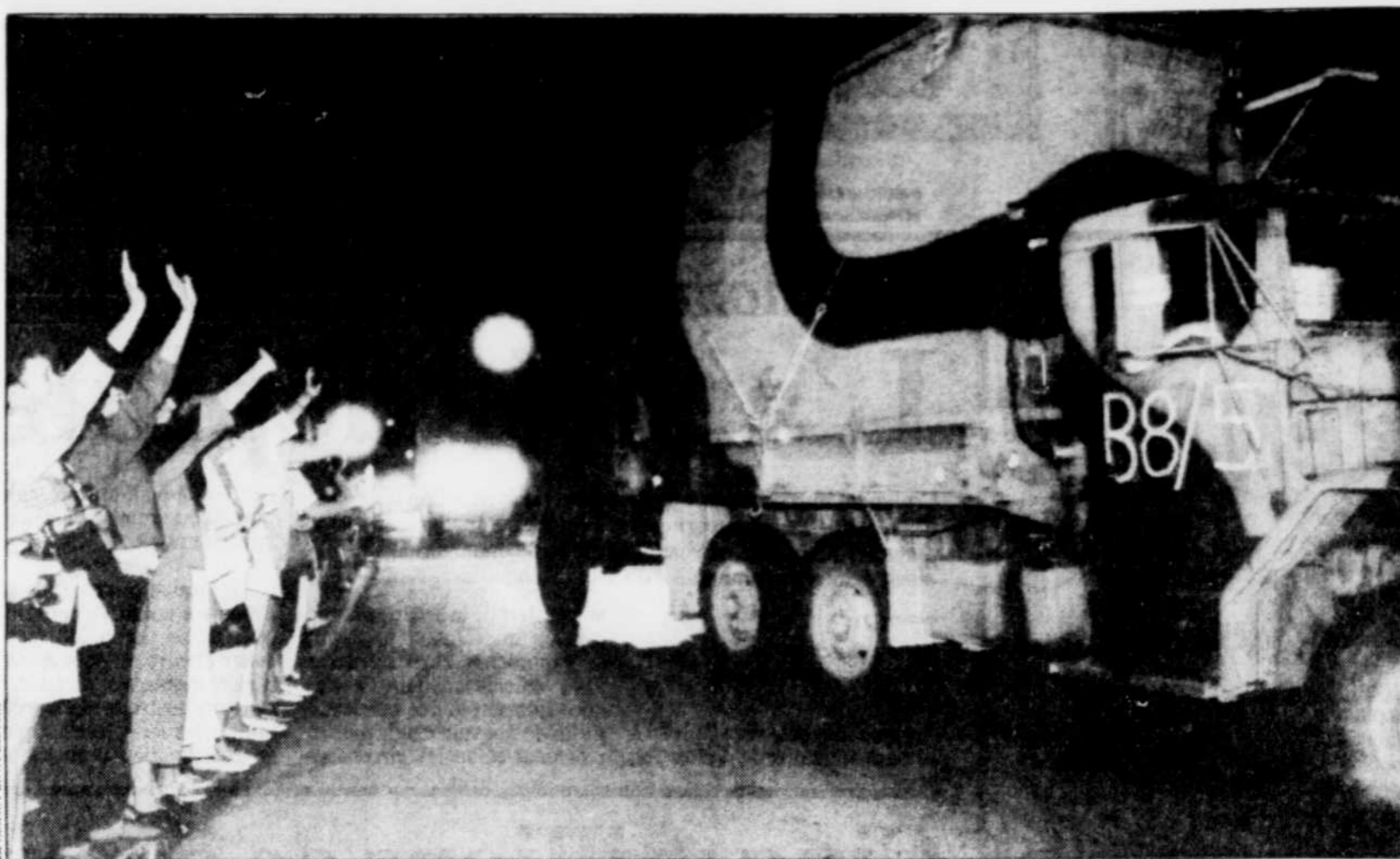
Les pertes seront lourdes pour l'hôpital. Au sous-sol se trouvaient la réserve des rayons X, les ordinateurs, des ateliers et des plans de toutes sortes : tout cela a été recouvert sous cinq pieds de boue. Comble de malheur, la génératrice, qui avait tenu le coup même submergée, a fait faux bond une fois l'eau redescendue. Tous les services ont toutefois pu être assurés aux patients.

Dans le cas de l'hôpital en particulier, les Beaucerons ont fait la démonstration de leur débrouillardise proverbiale. Un fossé a été creusé le long du « terrain des soeurs » pour canaliser l'eau loin de l'hôpital et des remblais de terre ont été élevés dans le même but.

Par ailleurs, les 158^e et 159^e Rues sont ravagées et auront besoin d'être complètement refaites. Des plaques d'asphalte ont été emportées par les eaux et des dépôts de gravier et de sable jonchent la voie. Là aussi, ce sont de petits ruisseaux qui ont débordé jusqu'à devenir de véritables chutes.

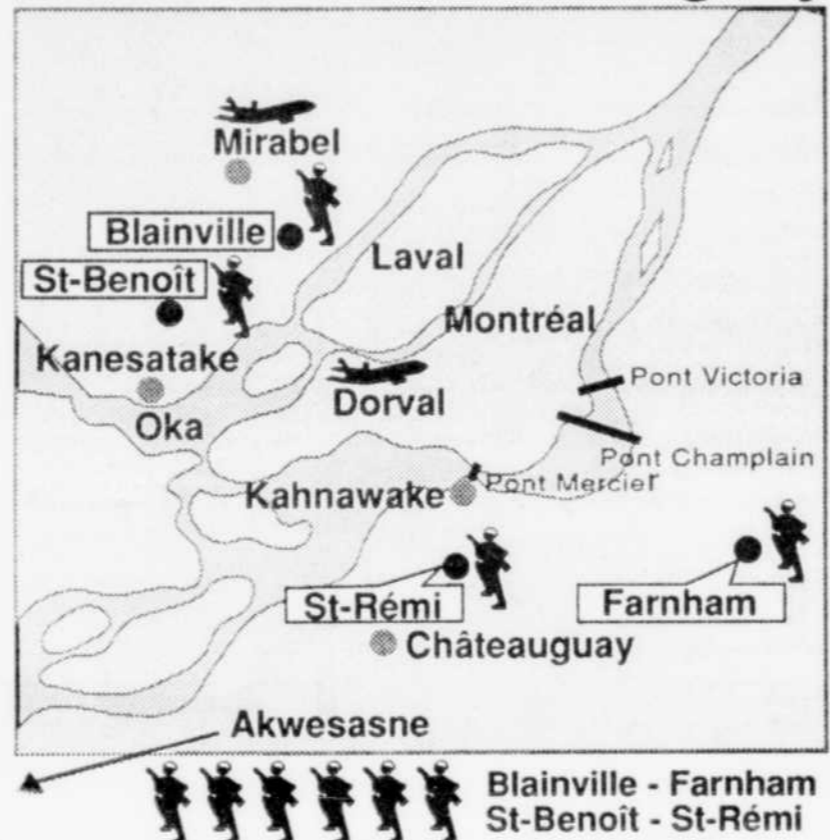
Des dégâts spectaculaires ont été observés à Saint-Prospère, où quatre rangs ont été coupés parce que des ponts ont été emportés. Ces ponts, formés de larges conduites sous l'asphalte, laissaient passer de petits ruisseaux secondaires, dont celui appelé par les résidents le « ruisseau à Alec ». Ils n'ont pas résisté à la pression des eaux. Hier matin, les travailleurs rebroussaient chemin devant ces routes coupées, qu'on ne contournait que par de longs détours. Ce sont les rangs 9, des Carreaux, de Merisère et Saint-Louis.

Enfin, à Saint-Joseph, le camping Plage Riviera a subi les débordements de la rivière Callway, un affluent de la Chaudière. Vers 1 h 30 hier, des campeurs se sont aperçus que l'eau montait ; ils se sont



Les véhicules de la 5^e Brigade mécanisée ont quitté la base de Valcartier pendant toute la soirée hier. A la sortie, des parents et des curieux saluaient les militaires.

2,600 militaires autour d'Oka et de Châteauguay



réveillés mutuellement et ont sorti une après l'autre la quinzaine de tentes et de roulottes. Il en restait malgré tout trois sur le terrain hier ; l'eau montait à mi-hauteur.

Bush...

sein, dont « seul le renversement peut mettre fin à la crise ».

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont fait savoir que leurs forces navales dans la région auraient recours à la force, si nécessaire, pour faire respecter l'embargo et notamment empêcher toute exportation de pétrole irakien.

Ce blocus qui ne dit pas son nom suscite des inquiétudes dans plusieurs capitales. Les cinq membres permanents du Conseil de Sécurité se sont mis d'accord hier pour essayer de donner un rôle aux Nations-Unies dans les activités de la force navale internationale dans le Golfe pour appliquer l'embargo contre l'Irak, a-t-on appris de source diplomatique.

Les membres du Comité ne sont cependant pas d'accord sur l'importance du rôle que pourrait jouer le comité des chefs d'état-major militaire de l'ONU, instance prévue par la Charte des Nations Unies mais qui n'a jamais reçu de mission précise.

Entre-temps, deux bateaux irakiens ne peuvent depuis plusieurs jours décharger leurs cargaisons dans l'un des ports de Dubai (Emirats Arabes Unis) et attendent en mer l'autorisation des autorités portuaires. Hier, une frégate britannique et des bâtiments américains dans le Golfe ont interrogé par radio plusieurs navires pour s'enquérir de leur cargaison et de leur destination.

Aucun incident n'a été signalé. Mais une alerte contre la présence éventuelle de mines, dans une zone de 10 milles carrés à l'est de Bahrain, a été déclenchée. Un cargo irakien au « comportement suspect » y avait été signalé.

D'autre part, un contingent des forces armées royales marocaines s'est rendu dimanche en Arabie saoudite, à la demande de Ryad. Ce contingent comprend environ 1200 soldats.

Les Etats-Unis surveillent tout le trafic maritime qui pourrait être destiné à l'Irak, a déclaré Dick Cheney, secrétaire américain à la Défense, qui se rendra vendredi en Arabie saoudite.

Bush a dit ne pas exclure l'extension de ces mesures au port jordanien d'Akaba, d'où des camions chargés de marchandises continuent de prendre la route de Bagdad. La Jordanie a expliqué qu'elle ne pouvait interdire tout commerce avec l'Irak du jour au lendemain. Elle souhaite également recevoir une compensation financière.

Les Etats-Unis disent envisager des mesures pour venir en aide aux pays de la région qui auront à souffrir économiquement de l'embargo. Le Japon a aussi promis une assistance financière.

La situation des ressortissants étrangers présents en Irak « fait partie d'un tout » et « est liée à l'attitude de leurs pays dans le conflit », a indiqué hier à l'AFP l'ambassadeur d'Irak en France, le Dr Abdul Razzak Al-Hashimi.

Plusieurs milliers de ressortissants occidentaux et d'autres pays ne peuvent toujours pas quitter l'Irak et le Koweït. A Genève, le Comité international de la Croix-Rouge a lancé un « pressant appel » pour être autorisé à remplir sa mission humanitaire au Koweït, où Bagdad a décrété la peine de mort pour les auteurs d'actes de pillage.

Québécois...

cinq et huit ans —, installé là-bas comme des dizaines d'autres Québécois, principalement des ingénieurs-conseils, qui possèdent un savoir-faire pour lequel les entreprises saoudiennes sont friandes.

Cette année le climat est différent. Si l'on cuit toujours aussi vite sous le soleil de l'Arabie, dans le golfe Persique les eaux internationales se sont agitées passablement depuis le 2 août, alors que l'Irak décidait

Châteauguay: esprits survoltés mais pas de charge policière

CHATEAUGUAY — La tension était à nouveau à son paroxysme, en fin de soirée, hier, au barrage policier de la rue Saint-Jean-Baptiste, à Châteauguay.

par ROGER BELLEFUEILLE
LE SOLEIL

Au moment de mettre sous presse, des grappes de manifestants, à deux pas d'une colonne de la SQ en appareil anti-émeutes, s'acharnaient, exaltés, à vider de son contenu d'épis de blé d'inde une remorque de Steinberg qu'ils avaient réussi en un tour de main à détacher de son tracteur.

Autant de projectiles qui s'abattaient sur les agents de la SQ, s'approchant, mais sans plus, sous le couvert de quelques grenades fumigènes. Peu chanceux, le vent chassait en leur direction ces nuages spontanés de fumés. Ils avaient essayé pendant presque deux heures un tir nourri de divers projectiles, dont quelques cocktails Molotov, des pavés et une pétarade de pièces pyrotechniques.

Plus tôt, les pompiers avaient été appelés à éteindre un début d'incendie au kiosque d'information touristique de la ville situé aussi rue Saint-Jean-Baptiste.

Un site qui se transforme de plus d'une agora de dévouement collectif, en un lieu de harcele-

ment systématique des effectifs policiers. Un exutoire qui frise de plus en plus le vandalisme pur et simple.

Encore une fois, la soirée avait commencé paisiblement. De retour aux barricades, une dizaine d'agents de la SQ devisaient cordialement avec des badauds, en une sorte d'opération de relations publiques.

Mais vers 9h30, la foule a changé du tout au tout. Quelque 300 citoyens et citoyennes d'âge mur ont soudainement quitté les lieux, en masse, comme s'ils avaient instinctivement appréhendés un réchauffement des esprits.

Menaçante, la SQ n'avait pas encore chargé les manifestants et voveurs tenaces au nombre d'environ 300 au moment d'écrire ses lignes.

Quant à la nouvelle de l'arrivée en périphérie de la cinquième brigade mécanisée, elle fut accueillie d'une façon mitigée.

Certain ont laissé échapper un profond soupir de soulagement, d'autres un « bof » désabusé, comme s'il s'agissait d'une manœuvre dilatoire pour calmer leur impatience.

d'annexer de force le Koweït et que les Etats-Unis depuis prenaient position dans le Golfe, avec plusieurs autres alliés, et dans le désert de l'Arabie saoudite, prêt à contrer toute attaque contre ce dernier pays. Un climat explosif avec, en mémoire, rappelle André Dallaire, les armes chimiques que l'Irak n'a pas hésité selon lui à utiliser lors de sa longue guerre contre l'Iran.

« Je devais partir seul, aujourd'hui, pour faire évacuer des biens en direction du Québec. Ma femme et mes enfants seraient venus me rejoindre pour la rentrée. Mais finalement on met tous ensemble le cap sur Paris lundi prochain, puis sur l'Arabie, si le conflit ne dégenère pas », prévoit André Dallaire. Des amis, en Arabie saoudite, leur ont assuré que tout était tranquille dans la région de leur résidence. Pour le moment, du moins.

C'est que la résidence des Dallaire est située au coeur de l'action potentielle, dans la ville d'Alkhobar, où les puits de pétrole sont nombreux ; elle est à quelques dizaines de kilomètres d'une région côtière où sont concentrés des raffineries, un port pétrolier et des expatriés américains, juste de l'autre côté du Bahreïn, un minuscule Etat monarchique. La frontière de l'Irak est à 400 km, mais le golfe Persique est tout proche, embourbé de la flotte de plusieurs pays.

« La crainte, pour moi, ce n'est pas la guerre, parce que l'Irak est inférieur, en termes de forces militaires, aux Etats-Unis et à leurs alliés. La crainte, c'est l'arme ultime de Hussein, le gaz, qu'il n'a pas hésité à utiliser contre l'Iran. Je ne pense pas qu'on s'oriente vers une guerre physique. Les positions vont plutôt se durcir. Mais Saddam Hussein cache bien ses intentions. Ça peut aussi sauter par accident », fait valoir André Dallaire. Dans ce cas, les étrangers pourront toujours se réfugier dans le désert, prévoit-il.

Le conseiller en informatique, qui travaille principalement avec une firme employant 400 personnes, ne s'attend toutefois pas à ce que le conflit se dénoue prochainement.

La suite inconnue de ce nouvel épisode a peut-être découragé plusieurs. « D'habitude, j'ai de la difficulté à trouver de la place sur l'avion à cette période-ci. Mais pas cet été... », assure-t-il, témoignage qu'une certaine crainte s'est installée parmi ceux qui doivent retourner en Arabie saoudite.

Vache...

Dans sa folle course, la bête a renversé trois visiteurs, dont une femme et son enfant. Les blessés ont été conduits à l'hôpital Saint-Sacrement et au CHUL pour y recevoir les premiers soins. Ils ont reçu leur congé en fin de journée.

L'animal a traversé une partie des terrains d'Expo-Québec et a fait un bon bout de chemin pendant près d'une heure dans les rues avoisinantes. La police de Québec s'est lancée à ses trousses mais les agents, ne sachant pas trop comment maîtriser le ruminant, ont fait appel à la Société protectrice des animaux. Mais c'est finalement un policier qui, muni d'un lasso et à cheval sur une clôture, a réussi à lui passer la corde au cou et à la maîtriser. Un tranquillisant a été injecté à la taure affolée afin que le voyage de retour s'effectue plus sagement.

LA QUOTIDIENNE

tirage du 14 août

4-3-5

5-0-0-0



Le premier ministre René Lévesque avait lui aussi trinqué avec Ti-Père, en 1977.

Le Ti-Père du Carnaval est décédé hier

La rue Sainte-Thérèse perd une légende : Lionel Faucher surnommé Ti-Père s'est éteint, hier, à l'âge de 79 ans.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Le Carnaval de Québec perd aussi un de ses personnages les plus colorés. Les « Vouites chez Ti-Père » étaient en effet lieu de rendez-vous célèbre : l'ex-premier ministre Pierre Elliott Trudeau, la princesse Grace de Monaco, les maires Jean Drapeau, Gilles Lamontagne et autres célébrités y sont passés. Certains ont même été reçus de l'Ordre de chez Ti-Père.

C'est en 1964 que Lionel Faucher décidait avec des amis de construire des monuments de glace pour embellir la rue Sainte-Thérèse. La même année, il transformait son sous-sol pour que les carnavaleux transis de froid puissent y trouver refuge. Sans le savoir, il venait de créer les « Vouites chez Ti-Père » ou le caribou est vite devenu la boisson de prédilection des gens du carnaval.

Pour le président du Carnaval de Québec, Jean Maheu, Ti-Père représentait le Québécois accueillant et chaleureux. « Les vouites de la rue Sainte-Thérèse faisaient partie du circuit VIP du carnaval », ajoute le président.

Sans présumer de l'avenir, Jean Maheu pense que Jocelyn Faucher, le fils de Ti-Père, pourrait prendre la relève. Mais il ne nie pas que la rue Sainte-Thérèse a vieilli, que les gens sont moins intéressés à faire des monuments de glace et que personne au fond ne pourra vraiment remplacer Ti-Père.

Bilodeau-Minville obtient d'être relevé d'un aveu de culpabilité

Richard Bilodeau-Minville, 24 ans, de Loretteville, accusé d'agression sexuelle sur une adolescente de 14 ans, a été relevé hier de son plaidoyer de culpabilité par le juge Louis Carrier.

Le magistrat a ainsi acquiescé à la requête de l'accusé, qui réclamait un nouveau procès au nom d'une défense équitable. L'accusé affirmait que sa déclaration de culpabilité, enregistrée à l'ouverture de son procès, le 3 octobre, avait été faite sur recommandation de son avocat. Le nouveau procès aura lieu le 20 septembre. Les faits dont est accusé Bilodeau, et pour lesquels son complice René Gaudin a déjà plaidé coupable, se seraient produits le 15 mai 1989. Bilodeau était détenu depuis octobre, dans l'attente du prononcé de sa sentence.

Le Protecteur du citoyen accusé

Le Protecteur du citoyen, Daniel Jacoby, a comparu hier devant le juge Louis Fortin sous les accusations de conduite avec facultés affaiblies et de refus de se soumettre à l'alcootest. Les infractions se seraient produites le 26 mai à Sainte-Foy. M. Jacoby a plaidé non coupable aux deux accusations et subira son procès le 7 novembre.

A propos du réseau de drogue

Cinq des huit accusés dans l'affaire du « réseau de drogue libanaise » à Québec, démantelé par la SQ il y a trois semaines, en ont terminé hier avec l'étape de divulgation de la preuve et ont été convoqués pour leur enquête préliminaire. Salim Choueiri et Guylaine Vachon subiront la leur le 31 août, Brian Zoerheide et Maurice Miller le 16 octobre, et Jean Khalil le 26 novembre. Jean Miller, d'Ottoburn Park, sur la rive sud de Montréal, soupçonné par la SQ d'être le fournisseur du réseau, avait déjà vu son enquête renvoyée aux assises de novembre. Quant à Georgette Nassif Hadad, elle a été déclarée apte, au terme d'un bref examen médical, à subir son procès et reviendra en cour le 17 octobre.

Saint-Georges réclame le statut de zone sinistrée

La crue a fait 5 millions \$ de dégâts

SAINT-GEORGES — Pour le ministre des Approvisionnement et Services et député de Beauce-Sud, M. Robert Dutil, la requête que les autorités municipales de la ville de Saint-Georges ont déposée, hier, auprès du gouvernement provincial pour obtenir le statut de zone sinistrée est pleinement justifiée.

par FORTUNAT MARCOUX
LE SOLEIL

M. Dutil a fait ce commentaire au SOLEIL après avoir constaté l'ampleur des dégâts causés la veille par des pluies torrentielles.

Bien que les pluies diluviennes aient frappé la région s'étendant depuis Saint-Prospère jusqu'à La Guadeloupe, Saint-Georges est la seule municipalité à avoir demandé jusqu'à présent d'être reconnue comme zone sinistrée. Des demandes ont été transmises aux ministères des Affaires municipales, des Transports, de l'Environnement, de la Sécurité publique, de l'Énergie et des Ressources, et des Approvisionnement et Services. Le premier ministre Robert Bourassa a été invité à accorder une priorité à ce dossier.

Le ministre Dutil a qualifié de pleinement justifiée la démarche des élus de Saint-Georges et il a promis une réponse rapide. « Les dégâts sont très élevés », M. Dutil s'est réjoui que les services d'urgence de la protection civile aient bien fonctionné. Il n'y a pas eu de victime et personne n'a été blessé.

Pire inondation en été

Le maire du conseil provisoire de la nouvelle ville de Saint-Georges, M. Richard Busque, évalue les dégâts aux environs de 5 millions \$. « Les Beauce-rons sont habitués à la traditionnelle débacle du printemps. Cependant, cette inondation est la plus dévastatrice à survenir en saison estivale », a-t-il soutenu.

Selon lui, la municipalité aura à assumer le coût d'une facture de 2 à 2,5 millions \$. « Les 158e et 159e Rue ainsi que la 7e Avenue sont à refaire, de même qu'une partie de l'avenue de la Chaudière, de la 2e Avenue, de la 10e Avenue, et de la 36e Rue. Les dégâts sont importants aussi au parc des Sept-Chutes où la falaise est devenue dangereuse et où l'aire de stationnement est à reconstruire. »

Selon M. Busque, parmi les sinistrés on compte 120 familles et 35 commerçants. La crue des eaux a été provoquée par le gonflement de ruisseaux et non par le débordement de la rivière Chaudière.

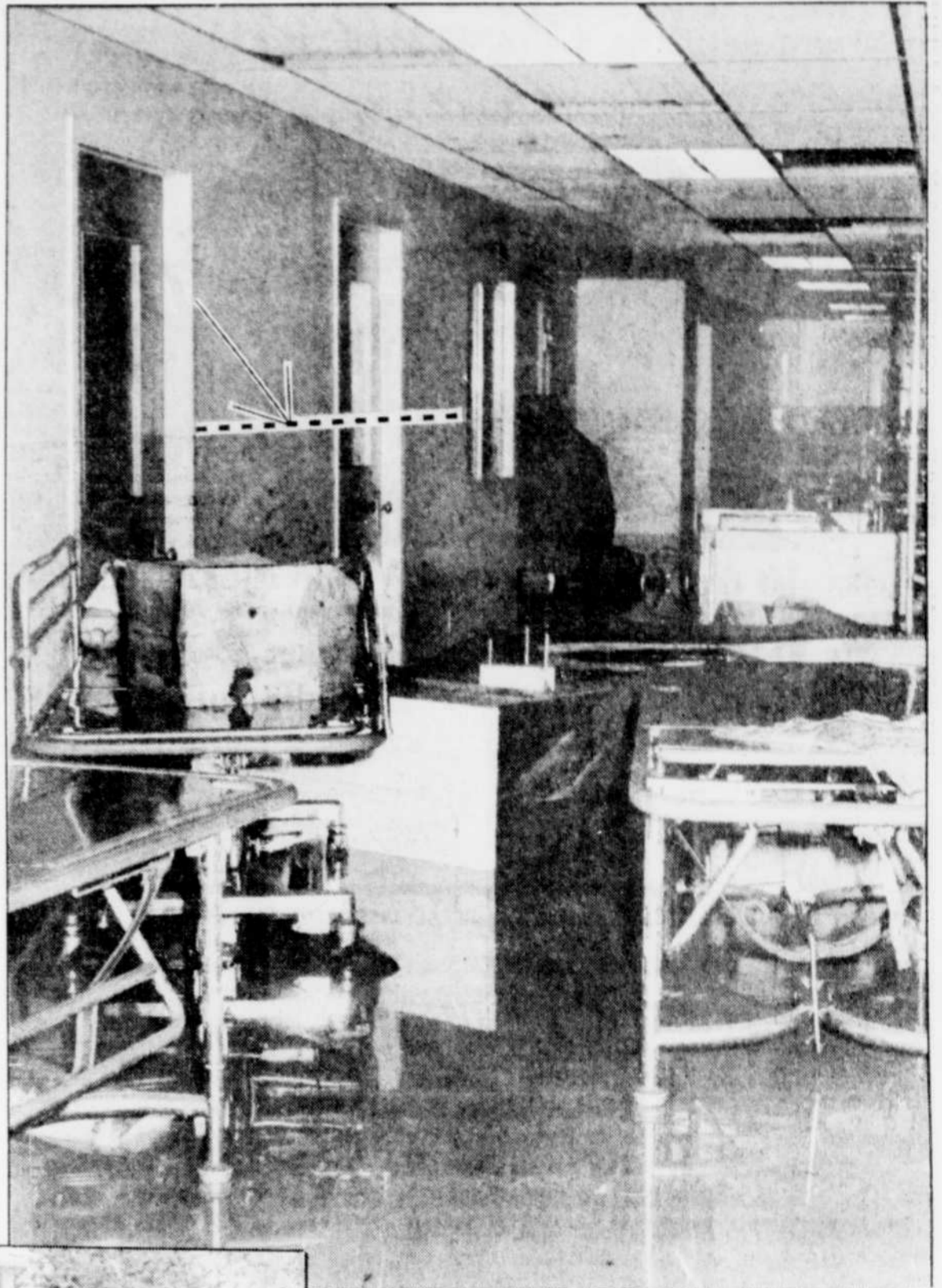
Pas de courant à l'hôpital

Le Centre hospitalier de Saint-Georges, une institution de 155 lits, a été privé d'électricité pendant deux heures après

que des eaux boueuses eurent envahi le soubassement où étaient situés l'entrée électrique principale, la génératrice de secours, les différents ateliers d'entretien, la réserve (50 000) de films de radiologie, l'atelier biomédical, la salle d'autopsie, ainsi que des ordinateurs reliés à différents services techniques. Il y avait quatre pieds et six pouces d'eau. Debordant de ruisseaux, les eaux ont miné le sol à l'arrière de l'hôpital et inondé le soubassement par les portes de garage. Le directeur par intérim de l'hôpital, M. Michel Bernard, évalue les dégâts entre 500 000 et 750 000 \$. « Les travaux de nettoyage sont déjà commencés et nous avons demandé au ministre de la Santé et au CRSSS un budget de secours. »

M. Bernard se réjouit qu'aucun incident ne se soit produit. « Aucun bénéficiaire n'a dû être évacué. On a utilisé des batteries pour maintenir le service de monitoring. Aucune intervention chirurgicale n'était en cours. On avait prévu de diriger les cas d'urgence vers les hôpitaux de Lévis ou de Thetford et les accouchements à Beauceville mais on n'a pas eu à le faire. »

M. Bernard a souligné la prompt collaboration reçue de la Corporation ambulancière de Beauce et du service de protection contre les incendies de Saint-Georges.



En haut

La boue a laissé une trace haute de cinq pieds sur les murs du sous-sol de l'hôpital de Saint-Georges.

Ci-contre

Le ruisseau d'Ardoise, qui passe normalement sous la 1re Avenue, a cette fois arraché le parapet et envahi la rue. Du jamais vu, affirment des témoins.

En bas

D'une profondeur de quelques pouces en été, le ruisseau d'Ardoise s'est transformé en véritable torrent lorsque la vanne d'un barrage a cédé.



Une inondation en été fait plus mal qu'au printemps

Beauceron, chacun le sait, rime avec inondation. Si les crues printanières de la Chaudière sont accueillies avec humour et débrouillardise, les débordements du mois d'août ont mis la patience de certains à rude épreuve.

par ANNE-LOUISE CHAMPAGNE
LE SOLEIL

« Peut-être bien que maintenant, on va envisager de déménager », soupire Monique Poulin, regardant pensivement les dossiers de ses clients flotter à la surface d'une eau brunâtre. Mme Poulin est copropriétaire, avec son mari, de l'école de conduite Trafic sécuritaire, qui a pignon sur la 1re Avenue, juste à côté du ruisseau d'Ardoise.

Assise sur le capot d'une des autos-école, Mme Poulin raconte qu'elle a d'abord vu l'eau monter de quelques pouces lorsque soudain, une fenêtre s'est fracassée et l'eau du ruisseau s'est engouffrée dans

les locaux de l'école. En 15 minutes, il y en avait trois pieds. Elle a retrouvé des objets lui appartenant jusque sur le bord de la Chaudière.

Même scénario chez sa voisine qui a une boutique de poterie, raconte-t-elle. « Mais dans son cas, comment détailler son inventaire pour les assurances, puisque chaque pièce est unique ? »

Au petit jour, comme la vie reprenait dans la rue (et malgré que la nuit ait été très courte), le même commentaire courait : « En plein été, ça n'a pas de sens ! »

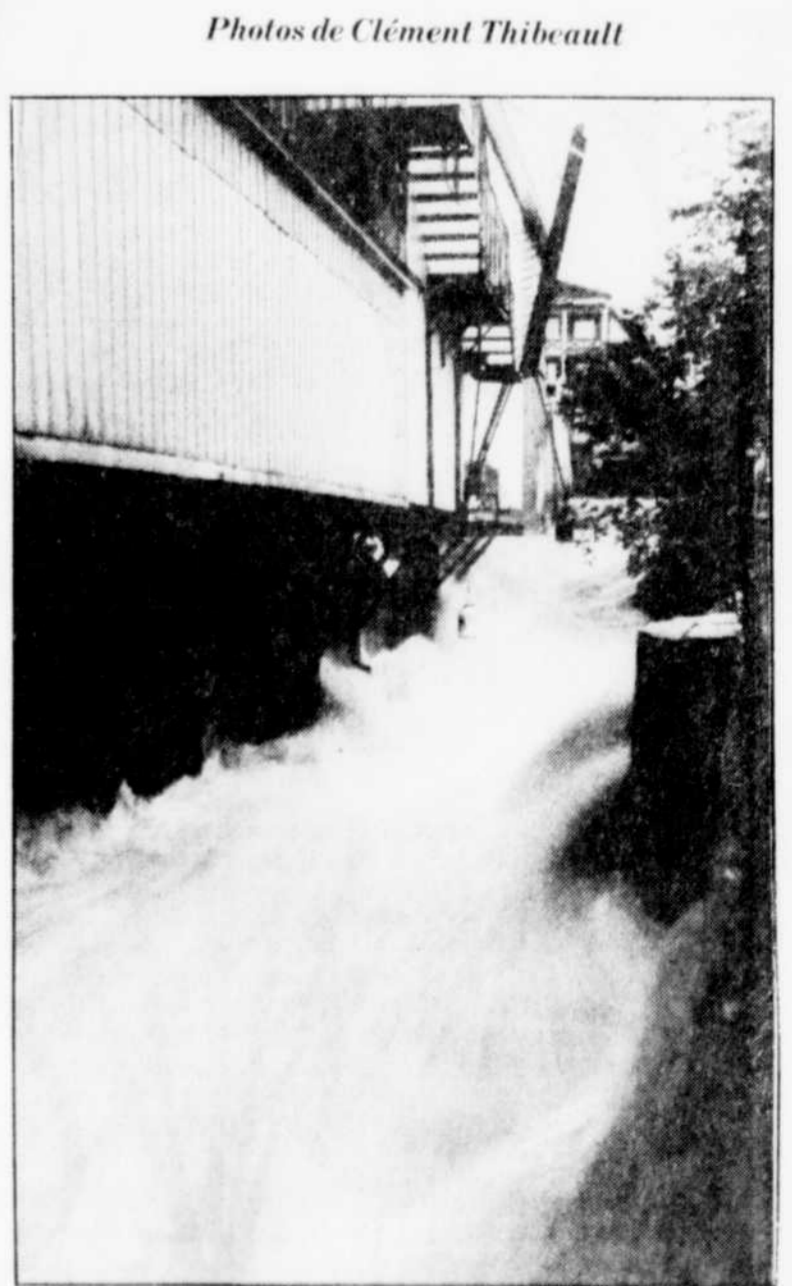
Joyeux naufrages

Malgré tout, quelques Beauce-rons en mauvaise posture faisaient contre mauvaise fortune

bon coeur. Annie Fortin, jeune maman du petit David, s'est rendue compte tard lundi soir que le petit chemin menant à son chalet et à ceux de quelques personnes de sa parenté était emporté. Ils se retrouvaient sur une île !

« L'eau s'est mise à monter quand le lac et la rivière (elle demeure près du « ruisseau à Alec », à Saint-Prospère) se sont rejoints. La terre a été emportée dans un fort bruit de chute, et l'électricité a été coupée. Alors on s'est tous regroupés pour se sentir un peu plus en sécurité pour la nuit. Et là, on se prépare un déjeuner sur le poêle au gaz. »

Il faut dire qu'aucun sauvetage n'a été nécessaire. Dans le cas d'Annie Fortin, « les hommes referont l'entrée en fin de semaine en revenant du travail. » Une des nombreuses corvées beauceronnes en perspective, quoi !



Photos de Clément Thibeault

La foire provinciale donne son coup d'envoi



Des ouvriers grimpés dans des échafaudages métalliques, des camions stationnés dans le pavillon de l'industrie et du commerce, des peintres

d'occasion rafraichissant en toute dernière minute des structures vieillies : une activité fébrile régnait hier encore sur le terrain d'Expo-Québec en



Les préparatifs allaient bon train hier encore à Expo-Québec en vue de l'inauguration aujourd'hui de cette foire provinciale.

vue de l'inauguration, à 11 h, ce matin de cet événement annuel.

se négligeable pour la région de la Vieille Capitale où l'on évalue ses retombées économiques à près de 45 millions \$.

bec provenaient à 35 % de l'extérieur de l'agglomération urbaine de Québec ce qui en fait bien plus qu'une simple exposition régionale.

Les exposants du domaine de l'industrie et du commerce sont parmi ceux qui en profitent le plus et les nombreuses demandes de participation que les commerçants acheminent à la Commission de l'Expo sont la preuve de l'intérêt que cet événement suscite chez eux.

« Pour sa part, la Commission de l'Exposition provinciale embauche à elle seule plus de 500 personnes pour faire le ménage et l'entretien, effectuer la perception des frais d'entrée et pour exploiter les roues de fortune, le casino et le grand café-terrasse », explique M. Savard tout en ajoutant que l'Expo c'est bien plus encore.

« C'est un rendez-vous annuel qui fait partie de la tradition pour des Québécois de toutes les régions, précise-t-il, et pour des centaines de cultivateurs c'est comme un congrès d'importance où ils peuvent venir présenter avec fierté les produits de leurs années de travail ».

Selon M. Savard, une étude réalisée il y a quelques mois a révélé que les visiteurs d'Expo-Qué-

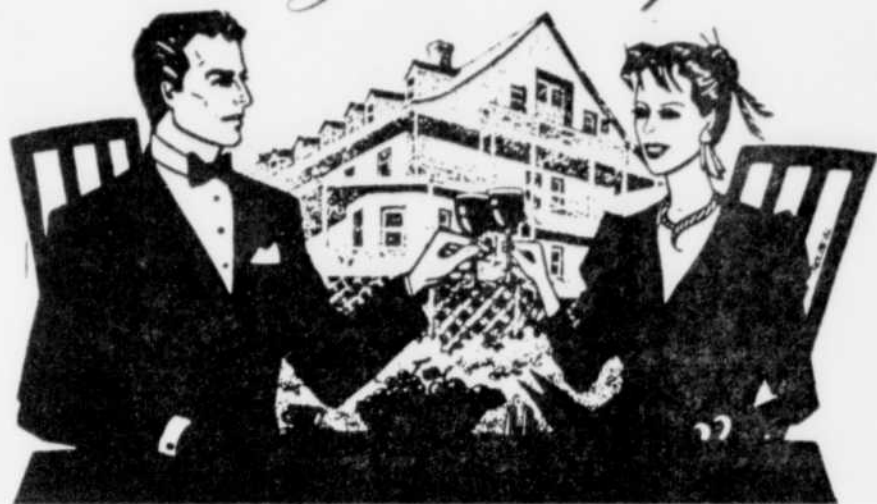
Nouveau

Parmi les nouveautés cette année, les visiteurs auront la chance de découvrir pour 8 \$ (5 \$ d'entrée sur le terrain plus 3 \$ d'entrée au Colisée) le Festival international de magie avec ses participants de renommée mondiale, un spectacle pour lequel il faudrait normalement déboursier au moins 20 \$. Ils pourront aussi apprécier gratuitement la hardiesse et l'habileté des six membres de l'équipe américaine de plongeon de haute voltige qui s'exécuteront sur la plaza en face de l'hippodrome.

Quant aux nouveautés elles seront aussi nombreuses dans les pavillons qu'occupent chaque année les gouvernements du Québec, du Canada et la ville de Québec.

Si le terrain est ouvert au public de 8 h à minuit, les pavillons d'exposition ne le seront que de 11 h à 23 h. Le spectacle de magie se tiendra tous les jours à 15 h, 19 h et 21 h. Quant au salon de black jack, il ouvrira ses portes tous les jours de midi à minuit.

Passport du Mérite Gastronomique



- * 40 établissements
- * Valide 7 jours/semaine du 1^{er} septembre 90 au 31 août 91
- * Rabais de 50% pour 2
- * En plus... 20% sur forfaits «en auberge»

- 33 1/3 % pour 3
- 25% pour 4

À gagner

Des milliers de dollars en prix attribués aux utilisateurs par voie de tirage:
 * des forfaits vers le Sud* des forfaits en auberge
 * des coupons de 100 \$ pour des repas dans les établissements participants.
 Les règlements du concours sont maintenant disponibles dans les Cafés Rousseau.

LA MEILLEURE SÉLECTION D'ÉTABLISSEMENTS PARTICIPANTS:

Le Bistro du Sacavin
 Le Beaugarte
 Georges et Alphonse
 Le Louis-Hébert
 La Cressonnière
 La Truffière
 Le Desauville
 (La Canardière)
 Le Mykonos
 Le Moulin de St-Laurent

A La Table de Marlene Nourcy
 Auberge du Trésor
 Le St-Stanislas
 L'Azalée
 Le Portugais
 La Carmelle
 Le Maizerets
 La Maison Romaine
 Le Kismet
 Maison Rousseau

Bistro St-Tropez
 La Bretonne
 Chez Patrick
 La Flambee
 Le Grand Quai
 Le Briard
 Le Cent Limites
 Le Clos des Glacis
 Manoir Charlevoix
 L'Auberge des Falaises

Chez Umberto
 Le Carthage
 L'Éffet de Serre
 L'Intimiste
 Le Taj Mahal
 La Buis
 Le Mouton noir
 Auberge du Roy
 Le Bonaparte
 Le Berthelot
 Auberge Fleur des Bois

MAINTENANT DISPONIBLE

AU CAFÉ ROUSSEAU • 653-7162

Une tradition de qualité au Québec depuis plus d'un siècle.
 2510, chemin Sainte-Foy 1191, avenue Cartier (Petit Quartier)

Les personnes ayant déjà réservé leur passeport par la poste pourront se le procurer aux adresses ci-haut mentionnées.

Egalement disponible au Café Rio de Place Fleur de Lys (entrée No 7)

CJRP 1060

LE SOLEIL

MIRABELLE le numéro 1

VOYAGES CAA

Une partie des recettes est versée à la Fondation du Club de Judo de Beauport créée dans le but de favoriser le développement d'une Élite régionale en Judo de calibre international.



Spécial RENTRÉE

Pour une rentrée des classes avec classe, la boutique Laliberté junior vous offre,

les 16, 17 et 18 AOÛT

20%* de rabais sur

TOUTES les COLLECTIONS MODE AUTOMNE 90
 POUR ENFANTS, tailles 2 à 20 ans.

* Sauf sur la lingerie, les chaussures et les accessoires.
 Non applicable sur les ventes antérieures.

laliberté

junior

MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC 525-4841

O.K.A.: LA GUERRE DES BARRICADES

Réunion du cabinet ministériel aujourd'hui Intervention armée à l'étude

DELSON — La pertinence de l'intervention de l'armée, tout au moins à Châteauguay et à Sainte-Catherine, sera en tête de liste de la réunion du cabinet aujourd'hui.

par ROGER BELLEFEUILLE
envoyé spécial du SOLEIL

(On sait déjà qu'hier soir la 5e Brigade mécanisée du Canada a quitté sa base de Valcartier en direction de quatre sites de la région de Montréal.)

C'est du moins l'information que le préfet de la MRC de Roussillon et maire de Delson, M. Georges Gagné, dit avoir reçue, lundi soir, du premier ministre Bourassa, au cours d'une « longue conversation téléphonique ».

Toutefois, toujours selon les propos du préfet au cours d'un en-

retien téléphonique avec LE SOLEIL, M. Bourassa serait fort hésitant à utiliser ce recours alors que la mission d'observateurs internationaux est maintenant en poste à Kahnawake et à Kahnawake pour veiller au respect des trois conditions préalables posées par les Warriors à la levée des barricades.

Le maire Gagnon se dit tout de même convaincu que le premier ministre du Québec ne lui donne pas vraiment l'heure juste quant aux réels tenants et aboutissants de cette crise. « Il y a des choses qu'on nous ne dit pas ».

Il qualifie d'anarchique la situation actuelle et se demande ou-

vertement qui finalement gouverne au Québec.

Du côté de Sainte-Catherine, la situation se corse de jour en jour, soutient-il. Une entreprise locale — SEVICHEM — a commencé à licencier du personnel. Juxtaposant la réserve du côté est, la firme ne peut être approvisionnée que par chemin de fer et la voie ferrée est coupée du côté de la réserve.

Le maire s'est dit profondément inquiet pour les jours à venir tant à Châteauguay qu'à Sainte-Catherine.

En fin de matinée, hier, l'émotion a gagné commerçants et consommateurs au centre commercial du boulevard d'Anjou à Châteauguay à la suite d'une alerte anonyme à la bombe.

La police locale n'a rien trouvé de suspect. Toutefois, selon un porte-parole de ce corps policier, les propriétaires de cette place commerciale auraient répandu le bruit que les policiers n'avaient pas fait leur travail et qu'il était imprudent de pénétrer dans les divers commerces.

Ces commotions donnent un relief particulier aux propos tenus lundi par le leader de Solidarité-Châteauguay, M. Yvon Poitras, à l'effet que ses membres mèneraient des actions « pacifiques » destinées à faire mal au porte-feuille des gens d'affaires pour obtenir leur soutien.

Enfin, policiers de la SQ et de la GRC étaient absents de leurs restaurants habituels hier.

Des restaurateurs auraient été menacés de brasse-camarade et de casse s'ils ne boycottaient ces « clients », en particulier les agents de la SQ.

Parizeau: le ministre Elkas devrait déposer sa démission

MONTREAL (PC) — Le chef péquiste Jacques Parizeau demande à son tour une commission d'enquête qui se penche à la fois sur le comportement des policiers envers la population de Châteauguay et sur les relations entre les corps policiers et le pouvoir politique.

cratie arrive le moment de venir ou vous pouvez vous débarasser de ces gouvernements qui vous ont humiliés.»

Il prête foi à l'information voulant qu'un officier de la GRC aurait crié « Hit the fucking Frenchmen and clear the road ». « Moi aussi je suis un Frenchmen. » Si un agent de la SQ avait lancé « Hit the fucking Mohawks » on en aurait entendu parler et on se serait fait traiter de racistes, affirme M. Parizeau.

mier ministre Robert Bourassa n'aient pas été mis au courant des assauts policiers. Si tel est le cas, « des têtes doivent tomber d'ici 48 heures ».

Citoyens battus, humiliés

Pour les citoyens de Châteauguay, il conserve quelques bons mots.

« Jusqu'à présent, 60 Blancs ont été blessés, un caporal a été tué, pas un Mohawk. Ces 60 blessés, selon moi, ont dû être traités à l'hôpital » parce qu'aucun d'entre eux ne portait de AK-47. « Aucun Mohawk n'a subi le sort d'une soixantaine de personnes qui ont été soignées à l'hôpital. »

Malgré leur colère, il incite les citoyens au calme.

« Il est clair que vous êtes face à des opérations de provocation. Ne tombez pas dans la trappe. Vous êtes en face de deux gouvernements peureux, qui sont prêts à lâcher n'importe quoi, en face d'une police qui vous a tapé dessus, d'une police qui vous insulte, mais restez calme. Dans une démo-

M. Parizeau demande carrément que le ministre de la Sécurité publique Sam Elkas soit relevé de ses fonctions pour être muté à un ministère moins tumultueux, comme le Tourisme. Dans une démocratie, le pouvoir policier répond aux ordres du pouvoir politique, rappelle-t-il.

Le chef du PQ ne croit pas que le ministre Elkas et le pre-

Bourassa trop silencieux

Il s'en prend au gouvernement Bourassa, qui n'a pas le courage d'aller expliquer aux citoyens ce qui se passe vraiment. Pas un ministre n'a affronté les citoyens pour expliquer pourquoi même l'armée ne peut libérer le pont. « Au nom de la transparence », il aimerait que le gouvernement rende des comptes aux citoyens outrés.

Finalement, M. Parizeau fait aussi appel aux Mohawks modernes et aux chefs des Premières nations pour qu'ils convainquent les Warriors d'ouvrir le pont.

D'après M. Parizeau, les Mohawks ont tout obtenu ce qu'ils voulaient au départ. « C'est le temps maintenant d'ouvrir le pont Mercier. »

Le maire de Châteauguay dit avoir été mis de côté

CHATEAUGUAY — Le maire de la plus importante ville de la rive-sud ouest de Montréal, M. Jean-Bosco Bourcier, ne sait à quel point se vouer au 35e jour de la crise des barricades.

par ROGER BELLEFEUILLE
envoyé spécial du SOLEIL

Comme ses 10 homologues de la MRC Roussillon, qui englobe une population de 110 000 âmes, il a la nette et troublante impression d'avoir été proprement laissé pour compte depuis le 11 juillet. Par les paliers supérieurs du pouvoir et, en particulier, par le gouvernement Bourassa.

Le dialogue est fort mince, a-t-il laissé tomber, au cours d'une entrevue au SOLEIL, hier, à son cabinet de l'hôtel de ville.

Châteauguay, dont les origines remontent à 1673, est aujourd'hui une ville-dortoir qui compte 40 000 âmes, répartie entre 65 % de francophones, 28 % d'anglophones et le reste d'allophones.

Pesant ses mots et sans vouloir brouiller davantage les cartes, le maire plaide que c'est en vain que lui et ses homologues ont réclamé la mise sur pied d'un comité de coordination à Québec afin que tous les violons soient au même diapason.

Le cabinet du ministre de la Sécurité publique, M. Sam Elkas, s'était engagé à libérer un fonctionnaire qui agirait à titre d'agent de liaison. Or, la personne pressentie, a-t-on expliqué chez le ministre Elkas, était en vacances.

C'est par bribes, en sautant d'un cabinet à l'autre, que l'information pertinente doit être recherchée. Hier comme aujourd'hui. « Il est impérieux, croit M. Bourcier, que le premier ministre Bourassa daigne au moins venir rencontrer les maires de la MRC pour se mettre lui-même au parfum de leurs préoccupations et de leurs inquiétudes ». Il avait déjà laissé entendre qu'il se pointerait, il y a une dizaine de jours, mais ce déplacement fut contremandé à la dernière minute.

Le maire de Châteauguay rappelle que ce n'est pas d'hier que sa ville agit les clochettes d'alarme mais que personne ne bouge. Avant le premier blocage du pont Mercier en 1988, à la suite d'une intervention policière à Kahnawake, des Châteauguais signalaient déjà des incidents inquiétants et du harcèlement de la part de Mohawks. Des coups de feu auraient été tirés. Tout le monde a fait la sourde oreille, commente.

sur un ton neutre, le maire Bourcier.

Une inquiétude pointe dans son regard et dans sa voix quant au climat social qui régnera dans la ville une fois la crise dénouée et à l'état des relations entre ses propres citoyens et ceux de Kahnawake. D'autant plus que les revendications des Mohawks sont loin d'être terminées. Ceux-ci prétendent à la propriété de 36 000 milles carrés, partie de l'ancienne Seigneurie du Sault Saint-Louis cédée aux Jésuites en 1680.

Comme beaucoup de Québécois, le maire Bourcier a été littéralement estomaqué de voir un Warrior masqué, en compagnie des ministres Tom Siddon et John Ciaccia, en sus du médiateur Alan B. Gold, parapher le protocole préalable à la levée des barricades. Il ne se doutait aucunement qu'en prenant les rênes du pouvoir municipal en 1983, il vivrait, selon sa propre expression, cette situation d'otage; de se voir ainsi coincé, impuissant, entre deux pouvoirs, celui des Blancs et celui des Mohawks.

Des menaces, il en a certes reçues depuis les premiers souffles de cette tempête. Comme de voir sa maison sauter. Il prend aussi avec un grain de sel une note manuscrite que lui a adressée un soi-disant chef warrior, sur laquelle il est fait mention que les guerriers sont armés jusqu'aux dents, qu'ils ont des chars d'assaut et des « bazookas ». Ni lui, ni son épouse, ni ses deux enfants, dont une fille de 20 ans qui étudie en sciences politiques, ne sont l'objet, affirment-ils, d'une protection particulière.

Association des femmes d'affaires du Québec

RENCONTRE DES FEMMES D'AFFAIRES EN FRANCE

Du 26 octobre au 4 novembre



Mme Louise Clément Tessier, directrice régionale de l'A.F.A.Q., région 03, invite ses membres à participer à ce voyage. Pour plus d'information, composez les 682-8853, le 681-4303 ou le 681-1703.

ÉPINETTE
1re qualité
en longueur
de 8 pieds

2x3 po 2x4 po
94¢ 1.54

BARDEAU D'ASPHALTE

- Noir et couleurs
- Couvre 32 pi²
- Garantie 15 ans

IKO
10.49

PAREMENT DE VINYLE
Horizontal, double 4, blanc

59\$ la toise

esclad

PORTE-FENÊTRE
cadre recouvert de vinyle blanc
5 pieds, cour. 554,99

Super spécial **489.99**

SERVICE DE LIVRAISON

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU 21 AOÛT 1990 OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

TUILE À PLAFOND
• 12 x 12 po
• Blanche unie
• Bouvettée

39¢ la tuile

SCIE CIRCULAIRE
7 1/4 po, # 3030
"Professionnel"
avec lame au carbure
145\$
"PYRHANA" BLACK-REDNER

LIQUIDATION JUSQU'À 20% de rabais
SUR UNE SÉLECTION D'ARTICLES SAISONNIERS

COUPE DE PRÉCISION
50¢ la coupe droite
Saint-Romuald et Charlesbourg

LES MEILLEURS PRIX À QUÉBEC

BOIS TRAITÉ CCA

	8	10	12
1 x 6 po	2.32	2.90	3.53
2 x 4 po	2.71	3.50	4.20
2 x 6 po	4.28	5.40	6.84
2 x 8 po	6.11	7.64	9.44
2 x 10 po	8.67	—	14.18
4 x 4 po	5.55	7.60	9.12
6 x 6 po	14.40	18.90	22.68

BARRATIN 2 x 2 x 42 po 85¢ ch.

ENSEMBLE "BRIGGS"
3 PIÈCES BLANC

- toilette isolée
- lavabo
- baaignoire

259\$

PARQUETERIE
12 x 12 po
Prévernée, bouvettée
Couvre 10 pi²

Merisier select **20.90**
Chêne select **22.90**

GOUTTIÈRE SNAP-SEAL
Système de gouttière en vinyle

blanche
3 mètres
4.29 ch.

BUREAUX À PARTAGER

de 250\$ à 350\$ par mois, avec Raymond Serré & Ass. Inc. et Consultation Immobilière G.D. Inc.

Pour information:
Raymond Serré ou Guy Dion
622-2892

Première entrevue gratuite et prix spéciaux

CLINIQUE POIDS-SANTÉ DE LA CITÉ

- Programmes d'amaigrissement pour tous basés sur le guide alimentaire canadien, sans médicaments ni produits spécifiques
- Programmes spéciaux destinés aux femmes à la ménopause et aux personnes souffrant d'hypertension artérielle
- Régime réduisant le taux de cholestérol et de triglycérides dans le sang.
- Un suivi attentif et adapté selon votre disponibilité. Votre motivation est notre objectif constant.

Heures d'ouverture: 8 h 30 à 18 h.
APPELEZ—NOUS AU 657-2040
Place de la Cité, Sainte-Foy, niveau B-2

Beauport
947, av. Royale
667-1724

Québec
25, rue Marie-de-l'Incarnation
687-3620

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi 8 h 30 à 17 h 00
Jeudi, vendredi 8 h 30 à 21 h 00
Samedi (Beauport) 8 h 30 à 17 h 00
Samedi (Québec) 9 h 00 à 17 h 00

Saint-Romuald
2190, 3e Rue
839-0621

Charlesbourg
1200, 80e Rue Est
628-0450

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi 8 h 30 à 17 h 30
Jeudi, vendredi 8 h 30 à 21 h 00
Samedi 8 h 30 à 17 h 00

CANAC-MARQUIS GRENIER



De gauche à droite, M. Michel Brûlé, directeur général du Secrétariat permanent des peuples francophones; Mme Chantal Lainey, présidente de l'association Québec-Acadie; et Mme Edna Hébert, de Shippagan, devant une toile de cette dernière représentant la bénédiction des bateaux au festival de Shippagan.

La fête nationale de l'Acadie est soulignée avec éclat à Québec

À Québec, la fête nationale des Acadiens ne passera pas inaperçue. L'Association Québec-Acadie, en collaboration avec le Secrétariat permanent des peuples francophones, organise pour ce 15 août plein d'activités : vernissage, tintamarre, levée du drapeau acadien, fricot et une soirée où l'humour sera à l'honneur.

par DAMIEN GAGNON
LE SOLEIL

L'association a donné hier un avant-goût de la fête en invitant les représentants des médias à une avant-première d'œuvres d'artistes acadiens et québécois au 54, rue Saint-Pierre. Il s'agit de la production récente d'une dizaine

d'artistes, des toiles pleines de couleurs et de chaleur.

La présidente de l'association, Mme Chantal Lainey, une Acadienne qui vit à Québec depuis quatre ans, a rappelé que le but de l'association est de créer et de resserrer des liens culturels entre Québécois et Acadiens. L'association compte 200 membres

Elle ajoute : « Ces liens-là existent indépendamment des problèmes politiques et ils vont continuer d'exister ». Elle ne croit donc pas que les problèmes constitutionnels du Canada et la possibilité que le Québec opte pour la souveraineté ne mettent en cause ces liens. La culture, dit-elle, n'a pas de frontière.

Le programme

Les personnes intéressées sont invitées à se rendre à 17 h au 54, rue Saint-Pierre pour le vernissage d'une exposition d'œuvres d'artistes acadiens et québécois.

À 19 h, c'est le départ pour un grand tintamarre vers le quartier Petit-Champlain; cette tradition acadienne consiste simplement à faire du bruit avec des assiettes à tarte en aluminium. Autrefois, le tintamarre se faisait avec des chaudrons et des cuillères de bois.

Après la levée du drapeau acadien, il y aura dégustation d'un authentique fricot aux coques. La fête se poursuit avec un frolic au Théâtre Petit Champlain où artistes acadiens et québécois se réuniront pour rire, chanter et danser. Seront présents les humoristes Michel Morin, Claude Desrochers, Stéphane Lapointe et Eugène Richard, gagnant au festival d'humour acadien. Les Danseurs de la vallée Saint-Jean, l'accordeoniste Adélard Thomassin et son fils ainsi que des artistes de la troupe V'la l'Bon Vent seront également de la partie.

Bonaventure inaugure son Musée acadien

BONAVENTURE — Plusieurs personnalités de marque participeront aujourd'hui à l'inauguration du Musée acadien du Québec, à Bonaventure.

L'événement soulignera d'ailleurs la fête religieuse de l'Assomption, fête des Acadiens.

Le ministre fédéral de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, M. Benoit Bouchard, le ministre québécois des Finances, M. Gérard D. Levesque, ainsi que son homologue des Affaires culturelles, Mme Lucienne Robillard, participeront à la coupe du traditionnel ruban, avec M. Bona Arsenault, ex-député, historien et généalogiste, ainsi que le député fédéral Darryl Gray.

La cérémonie d'inauguration sera précédée d'une messe en plein air, à 15 h, et suivie d'un goûter aussi en plein air avec récital de chants acadiens interprétés par les chorales de Bonaventure et de New Richmond.

Pour le plaisir du public, des touristes et des visiteurs, il y aura portes ouvertes du Musée acadien, à compter de 9 h, a annoncé son directeur, M. Daniel Galarneau. La corporation du Musée est présidée par M. Réal Letourneau.

Épluchette de maïs

Les profits d'une épluchette de maïs qui aura lieu à la paroisse Sainte-Gertrude de Beauport seront versés à une école d'alphabétisation en Haïti. Organisée par le comité missionnaire de la paroisse, cette activité se déroulera le dimanche 19 août de 13 h à 21 h. C'est la neuvième année qu'on tient une activité de ce genre au profit des œuvres missionnaires. On attend environ 3500 personnes. Le prix d'entrée est de 2 \$, ce qui donne droit non seulement à l'épluchette, mais aussi aux jeux, aux distractions et à la course au trésor.

LES ANNONCES CLASSÉES
LE SOLEIL
647-3311
ça sonne!



toyville

FAITES VOS ACHATS DÈS MAINTENANT

Prix en vigueur du mercredi 15 août au samedi 25 août 1990, dans la limite des stocks disponibles.

RABAIS SPÉCIAUX POUR LA RENTRÉE

(et autres aubaines courantes)

69¢
Paquet de 200 feuilles volantes.
623-132

3.99
24 crayons de couleur Laurentien™.
867-259 Cour. 4,99\$

3.99
24 marqueurs feutre Laurentien™.
867-226

4.99
Reliure "Note Tote"™ de Hilroy indispensable à l'écolier. 901-264 Cour. 5,99\$

1.79
Cahier de 200 feuilles à reliure spirale. 623-165

1.49
Reliure de 1 po à plusieurs anneaux, aux couleurs phosphorescentes. 623-140

99¢
Paquet de 10 stylos HB "Hot Stix". 623-199

1.99
Paquet de 12 stylos à bille. 867-192

1.99
Plumier d'écolier Teenage Mutant Ninja Turtles™ avec règle et autres. 623-215

99¢
Aubaines sensationnelles de fournitures d'écolier à partir de

Quoiqu'il ait la forme d'une reliure, c'est un véritable plumier d'écolier. (Non illustré) 623-173 2,99\$
Les écoliers prendront alignement le chemin de l'école avec leur propre plumier Nintendo™. Comprend, entre autres, règle et taille-crayons. (Non illustré) 623-207 1,99\$
Ce n'est pas une colle qui gardera les enfants en retenue, mais de colle Snoopy Glu à l'effigie de Snoopy vous fera rêver aux vacances. (Non illustré) 623-181 99¢

1.29
Paquet de 300 feuilles qui serviront à une foule de travaux scolaires (non illustré). 867-176 Cour. 2,99\$

29¢
Pochette d'information aux couleurs variées. Achetez-en une pour chaque matière (non illustré). 623-157

99¢
Sac tube en nylon. Une exclusive de Toyville. 756-398 Cour. 3,99\$

6.99
Boîte à lunch à poignée matelassée Barbie™. 601-282 Cour. 8,99\$

4.99
Nécessaire à lunch en nylon, isolant. 867-366

2.99
Nécessaire à lunch en nylon à prix très avantageux. 611-905 Cour. 4,99\$

10.99
Plumier d'écolier Barbie. 892-067 Cour. 12,99\$

3.99
Plumier d'écolier à glissière Barbie. 892-091 Cour. 5,99\$

3.99
Boîte à lunch à poignée en cordage. 623-124

1.99
Nécessaire à lunch en plastique avec bouteille isolante. 679-860 Cour. 4,99\$

19.99
Sac à dos à deux compartiments Barbie. 261-578 Cour. 24,99\$

26.99\$
Sac à dos de luxe Barbie. Sangles matelassées et pochette à lunch extensible. (Non illustré) 892-174 Cour. 29,99\$
Réduit 24,99\$
Sac d'écolier à bandoulière Barbie. Courroie réglable. (Non illustré) 261-552 Cour. 27,99\$
Réduit 24,99\$
Sac tout-aller amusant Barbie. 2 poches et sangles. (Non illustré) 261-560 Cour. 29,99\$
Réduit 26,99\$

Rabais de 15% A L'ÉCOLIER BIEN ORDONNÉ
Reliure à 3 anneaux et à fermoir Velcro™. Index séparateur compris pour aider les écoliers à garder leurs devoirs selon les matières.

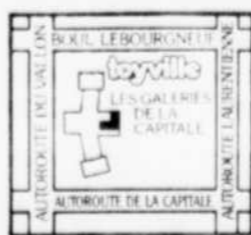
Rabais 75% SUPER SAC FOURRE-TOUT AUX COULEURS VIBRANTES

Rabais jus-qu'à 60% QUI FERA DE L'HEURE DU LUNCH UNE FÊTE

TOYVILLE EST L'ABC DES FOURNITURES SCOLAIRES. IL Y A TOUT EN MAGASIN. VENEZ FAIRE UN TOUR.



PLACE LAURIER
2700, boul. Laurier
Sainte-Foy (Québec) G1V 2L8
(418) 656-0234
Heures: lun-mar 9h30 - 17h30
jeu-ven 9h30 - 21h00
samedi: 9h00 - 17h00



GALERIES DE LA CAPITALE
5401, boul. des Galeries
Québec (Québec) G2K 1N4
(418) 626-1318
Heures: lun-mar 9h30 - 17h30
jeu-ven 9h30 - 21h00
samedi: 9h00 - 17h00

Selon une analyse de la Commission de protection du territoire agricole

Le dézonage du dépotoir de Saint-Gilles semble la solution

Le « dézonage » de terres à Saint-Gilles de Lotbinière, où sont entassés illégalement des centaines de milliers de pneus, sera bénéfique à l'agriculture en éliminant les risques qu'une catastrophe comme Hagersville se reproduise.

par MICHEL CORBEIL
LE SOLEIL

Cette conclusion ressort du rapport d'analyse de la Commission

de protection du territoire agricole (CPTA), rendu public hier après-midi et daté du 9 août, rapport accueilli favorablement par l'auteur de la demande de « dézonage », la compagnie Recyclage

de pneus C. H.

Au sujet du projet pour retirer de la zone verte 3,1 hectares, l'analyste René Garneau écrit que les « travaux prévus (soit l'ilotage de la montagne de pneumatiques) auraient un impact positif pour le maintien de la qualité de l'agriculture ».

L'autorisation recherchée per-

mettrait d'aménager 26 îlots de 40 000 pneus, soit plus de 1 million de pneus. Signalons à cet égard que le gouvernement estime que 900 000 carcasses se trouvent sur cet emplacement alors que le propriétaire avance qu'il y en a plutôt 2 millions, dont 500 000 enfouis sous terre.

L'analyse fait un parallèle avec la tragédie d'Hagersville, en Ontario, survenue en février 1989. Elle a démontré « que la combustion d'amas considérables de pneus entraîne l'émission de substances toxiques, contamine les sols, les récoltes et les aires de pâturage, salit les bâtiments de ferme et nuit à la santé des troupeaux ».

Le risque de contamination pour l'agriculture est nul si le danger d'incendie est réduit à néant, fait savoir l'analyste. Or, ajoutait-il, l'aménagement d'îlots et de fossés minimise ce risque.

« Les terrains faisant l'objet de la requête sont théoriquement de qualité pour l'agriculture mais ils sont en état « de friche avancée », les pneus s'y entassant déjà. En outre, la proximité de chalets, résidences et commerces rend difficile l'implantation d'une nouvelle production animale dans le secteur. La seule ombre au tableau réside « dans le bris de l'homogénéité agricole du milieu ».

Selon l'analyse, l'emplacement devrait être éventuellement libéré des carcasses, mais elle ne s'aventure pas à donner une date même si elle rapporte que la municipalité et l'Union des producteurs agricoles appuient le projet pourvu que l'usage non agricole ne dépasse pas trois ans.

Compagnie satisfaite

Le propriétaire des lieux et président de Recyclage de pneus C. H., M. Yvon Hamel, se dit « am-

plement satisfait » du document qui confirme ses droits acquis sur 3,5 hectares. Il indique qu'il s'est engagé auprès du ministère de l'Environnement à importer peu ou pas de pneus sur le secteur à dézoner.

Par contre, il ne peut garantir que les amoncellements auront disparu des terres dézonées en trois ans. Tout dépendra de la mise en marche d'un projet de recyclage prévoyant l'expédition d'une partie des pneus à Sainte-Anne-des-Monts, en Gaspésie, et le déchiquetage du reste sur place. L'investissement prévu est de l'ordre de 5 millions \$ et créerait une quarantaine d'emplois.

Le rapport d'analyse ne représente pas la décision de la CPTA. Il constitue un des documents guidant le commissaire chargé d'entendre une cause. Celle de Saint-Gilles sera entendue le 21 août.

Pointe-à-Carcy

Les opposants au projet de l'école navale ne pourront s'exprimer

Tandis que le gouvernement fédéral s'apprête à annoncer l'installation d'une école navale à la Pointe-à-Carcy, la Coalition pour la sauvegarde du Vieux-Port exige une consultation publique sur le projet. Elle a peu de chances d'être entendue car on dit que les audiences publiques ont eu lieu avec le Comité consultatif sur l'avenir de la Pointe-à-Carcy, présidé par M. Gilles Boulet.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

Mme France Gagnon-Pratte, porte-parole de la Coalition, rappelle que le Comité consultatif sur l'avenir de la Pointe-à-Carcy remettait son rapport au ministre fédéral des Travaux publics, M. Elmer MacKay, en décembre. Or, dit-elle, huit mois plus tard le gouvernement canadien n'a toujours pas dit s'il acceptait les recommandations proposées par le comité. Par contre, le ministère de la Défense prépare l'implantation de bâtiments et activités militaires « dans ce lieu éminemment public ». Mme Gagnon-Pratte déplore que personne ne sait actuellement à quoi s'en tenir alors qu'une décision semble imminente et que les gens concernés n'ont pas encore pu donner quelque avis ou suggestion que ce soit.

C'est lors d'une assemblée générale tenue le 7 août que la Coalition pour la sauvegarde du Vieux-Port a décidé d'exiger une consultation publique, tout en rappelant que le 8 janvier les autorités de la ville de Québec insistaient « sur la nécessité de tenir des consultations publiques pour tout développement ultérieur », au Vieux-Port. Mme Gagnon-Pratte ajoute que les statuts de l'UNESCO recommandent formellement qu'en ce qui a trait aux ensembles historiques classés, tel le Vieux-Québec, « les autorités devraient prendre l'initiative d'or-

ganiser la consultation et la participation de la population concernée ».

Au bureau du ministre Pierre Blais, responsable de la région de Québec, on a dit hier que l'annonce de l'implantation de l'école navale à la Pointe-à-Carcy se fera sous peu. M. Blais croit même que ce serait d'ici la fin du mois. Il ne s'agit que de faire adonner l'agenda des ministres et députés concernés. Quant à la consultation, on dit qu'elle a eu lieu avec le Comité consultatif sur l'avenir de la Pointe-à-Carcy.

Au cabinet du ministre de la Défense nationale, le lieutenant-colonel Pierre Cantin dit croire que le projet d'une trentaine de millions \$ rencontre les recommandations du rapport du comité Boulet sur les grands principes d'aménagement.

Pour ce qui est des consultations publiques, même le maire de Québec, M. Jean-Paul L'Allier, croit qu'à ce stade-ci elles ne se justifient pas. Toutefois il veut et espère bien que le gouvernement fédéral présentera son projet à la ville et à la Coalition pour la sauvegarde du Vieux-Port avant de le rendre public.

Rappelons que la Coalition veut que toute la Pointe-à-Carcy soit réservée, « exclusivement et à perpétuité » à l'usage du public.

■ Eau impropre

LAC-SAINT-CHARLES — En raison de travaux de rinçage du réseau d'aqueduc à Lac-Saint-Charles, l'eau de la municipalité est temporairement impropre à la consommation. Les citoyens sont priés de faire bouillir leur eau pendant 10 minutes avant de la consommer, et ce jusqu'au 31 août, car les travaux se poursuivront jusqu'à cette date.

LE GRAND SOLDE SEMI-ANNUEL

RENVERSANT



RABAIS SUR:

- Toutes les commandes spéciales
- Toutes les marchandises en magasin
- Toutes les nouvelles collections

FACILITÉS DE PAIEMENT

LA GALERIE DU MEUBLE

4 MAGASINS BIEN DIFFÉRENTS

■ DESIGN:
18, rue Courcelette
Tél.: 681-0171

▲ CLASSIQUE:
1215, boul. Charest O.
Tél.: 681-0171

◆ ROCHE BOBOIS:
9, rue Courcelette
Tél.: 681-4101

● CUIR NO 1:
2960, boul. Laurier
Tél.: 681-0171

Pour les clients de l'extérieur: 1-800-463-2277

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI, MARDI, MERCREDI — 9 H À 17 H 30. JEUDI, VENDREDI — 9 H À 21 H. SAMEDI — 9 H À 17 H

Mannéquin

Re-Bonjour

Régina et Moe

sont enfin prêts à vous recevoir et ils vous offrent en spécial de réouverture

Jupes écossaises (kilts)

rég.: 140 \$ spécial

99 \$

Venez vous joindre à eux dès le jeudi 16 août à 9 h 30 pour la réouverture de

Mannéquin

Place de la Cité
2635, boul. Hochelaga, Sainte-Foy

Enquête sur les circonstances de la mort de Rita Gagné de Québec

La coroner Nolet a cru que le constat de décès était déjà fait

La coroner-investigateur Louise Nolet n'a jamais demandé aux policiers appelés dans l'appartement de Mme Rita Gagné si le constat médical de décès était fait parce qu'elle présumait que les policiers l'avaient déjà entre les mains.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

Témoin fort attendu à l'enquête du coroner ad hoc Remy Bouchard sur les circonstances de la mort de cette femme de 49 ans, survenue il y a 14 mois à Québec, le médecin-légiste a calmement précisé hier, dans un témoignage

de 45 minutes, qu'elle avait accompli son travail comme à l'accoutumée lorsqu'elle était dans l'appartement du 184, rue Lockwell.

La victime de 49 ans a été considérée comme morte durant plus d'une heure par les policiers et experts avant qu'un enquêteur s'aperçoive qu'elle respirait faiblement. Dans leurs témoignages, sept policiers appelés sur la scène le 13 juin 1989 ont tous rapporté

s'être fiés à la mauvaise odeur flottant dans l'appartement 12, aux antécédents de la victime ainsi qu'à l'état du corps pour conclure, à leur arrivée, à la mort de la malheureuse. Mais la locataire a rendu l'âme à l'hôpital, quatre heures après l'arrivée des premiers secours.

Ce même après-midi, Mme Nolet était intervenue, sans même se déplacer, dans un autre dossier de mort suspecte à Beauport et dans lequel les policiers s'étaient chargés du constat de décès. « D'habitude, le constat de décès est fait avant de nous appeler. Je ne pensais pas que cette formalité était

un problème pour ce cas. Je ne me suis donc pas attardée à la couleur de la peau de la victime », a déclaré la coroner, en indiquant qu'il ne lui arrive qu'occasionnellement d'établir le certificat de décès.

Médecin-pathologiste depuis 10 ans, Mme Nolet a par contre précisé qu'en apprenant un peu plus tard que la personne respirait, elle a demandé au sergent Pierre Voisard, qui avait constaté le décès et si Télé-Médec avait été appelé. « Je n'ai jamais eu de réponse », dit-elle. Le coroner a aussi indiqué qu'elle ne se rappelait pas avoir dit qu'elle touchait au

mort, pas aux vivants. « J'ai probablement dit que je n'avais pas ma trousse médicale pour la soigner », a-t-elle expliqué au procureur Jean-Guy Picard.

La visite de Mme Nolet s'est limitée à un examen sommaire du corps et à la visualisation de la scène. « Je n'avais pas d'indices qu'elle était vivante », rapporte-t-elle. Ce jour-là, un seul des policiers, l'enquêteur Raymond Létourneau, a touché le corps de Mme Gagné pour voir s'il était chaud. Mais aucun des intervenants de la scène n'a pris les premiers soins ou n'a pris le pouls de la blessée. Ils craignaient no-

tamment de nuire à la scène du présumé crime. Ce sont les ambulanciers qui l'ont fait, vers 16 h 10. Un peu avant, Mme Nolet avait demandé qu'on ouvre les fenêtres de l'appartement, afin d'oxygéner la victime.

Le procureur de Mme Nolet, Me Claude C. Gagnon, a fait ressortir des contradictions dans certains témoignages, notamment celui du sergent Voisard, qui avait affirmé la veille avoir informé le médecin-légiste que le médecin de Télé-Médec ne venait pas et qu'il s'attendait à ce que le coroner constate lui-même le décès de Mme Gagné.

AVANT LA RENTRÉE



RABAIS \$300

99900
~~1299.00~~

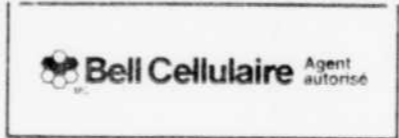
Facilitez le travail de votre étudiant!
Tandy 1100 FD avec unité de disque de 3 1/2", 720 k. Traitement de texte et vérificateur d'orthographe intégrés. Ne pèse que 6 lb, 84 touches. Accès parallèle/série et écran très lisible de 7.7 x 4.75". Pile rechargeable et adaptateur CA. 25-3530

39900

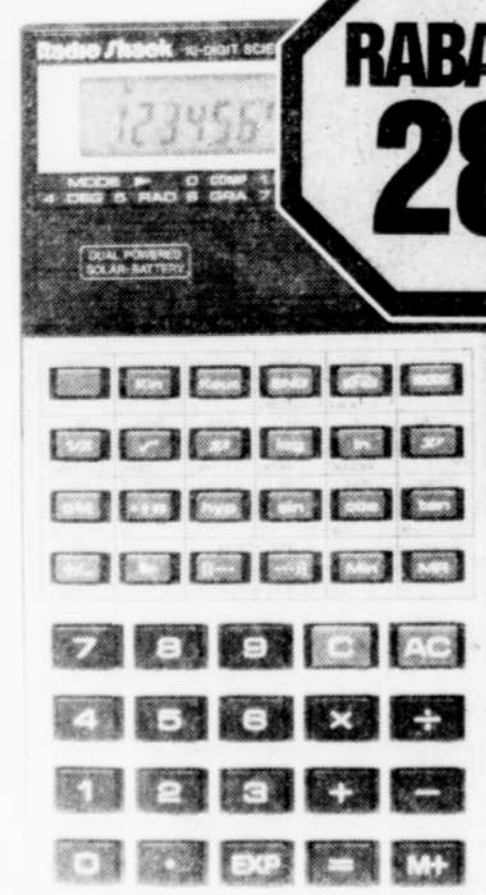
Téléphone cellulaire mains libres

Capacité de 832 canaux et mémoire de 30 numéros. Haut-parleur/contrôleur intégré avec sortie de 3 watts. Transfert facile d'un véhicule à l'autre. Avec support et fixations. 17-1076

Le téléphone doit être activé au moment de l'achat pour un minimum de 6 mois. Prix sans activation 699.00. Prix après la vente 799.00



RABAIS \$400



RABAIS 28%

2495
~~34.95~~

Calculatrice scientifique
87 fonctions, 18 niveaux de parenthèses, fonctions trigonométriques. Avec pile. 65-997

Des prix, encore des prix!

- RABAIS 33%. Calculatrice scientifique, avec piles. 65-983. Cour. 59.95. **solde 39.95**
- RABAIS 16%. Parlez et ce téléphone se met au travail! 43-8050. Cour. 59.95. **solde 49.95**
- RABAIS \$10. Calculatrice à 177 fonctions de maths et science. 65-992. Cour. 69.95. **solde 59.95**
- RABAIS 25%. Montre étanche à affichage numérique double, avec pile. 63-5061. Cour. 19.95. **solde 14.95**
- RABAIS 33%. Chronomètre étanche à mémoire pour 9 tours, avec pile. 63-5012. Cour. 44.95. **solde 29.95**
- RABAIS 33%. Casque-radio AM/FM stéréo. Antennes intégrées. 12-125. Cour. 44.95. **solde 29.95**
- RABAIS \$30. Portatif à 2 platines avec copie grande vitesse. 14-756. Cour. 179.95. **solde 149.95**
- RABAIS \$10. Clavier polyphonique à 4 notes. 42-4004. Liquidation. Était 99.95. **solde 89.95**
- RABAIS \$50. Chaîne stéréo avec correcteur graphique. 13-8101. Liquidation. Était 499.95. **solde 449.95**
- RABAIS \$60. Poste SRG à canaux 9 et 19 prioritaires. 21-1511. Liquidation. Était 159.95. **solde 99.95**
- RABAIS 37%. Loupe à grossissement 30, avec étui. 63-851. Cour. 15.95. **solde 9.95**
- RABAIS 33%. Multimètre à gamme automatique. Avec étui et piles. 22-165. Cour. 59.95. **solde 39.95**
- Modem de 2400 bauds. 25-3538. **249.95**

RABAIS 33%



1995
~~29.95~~

Radio flottante
Pour la piscine ou la baignoire. Bouton pour accord et CAF en FM. Avec courroie. 12-204

Visitez votre magasin Radio Shack et renseignez-vous sur nos réclames "Retour à l'école"!
Le solde expire le 31 août 1990

VENEZ CHEZ

Radio Shack

DIVISION + INTERTAN CANADA LTÉE



Le magasin ou détaillant Radio Shack participant le plus proche est dans les pages blanches

États-Unis: adaptateurs ne sont pas fournis, sauf mention contraire. Sous réserve de toute responsabilité relative aux erreurs d'illustrations et texte. Sauf pour les articles en liquidation, un bon de réduction distinct sera émis sur un article ou groupe.

Avenue Sainte-Genève

La valeur architecturale de la maison Têtu est reconnue

La façade néo-classique de la maison Cirice Têtu, une des plus somptueuses du Vieux-Québec, sera désormais coiffée d'une plaque de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada qui consacre la valeur architecturale unique de cette résidence de l'avenue Sainte-Genève.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Lors d'une courte cérémonie, hier, le ministre d'état aux Finances Gilles Loiselle a dévoilé la plaque, rendant un hommage particulier aux actuels propriétaires, Pierre Maranda, anthropologue à Laval, et sa compagne Louise Pleau, architecte d'intérieur qui ont redonné, au fil des ans, un caractère éblouissant à cette propriété construite en 1853.

Tout comme le couple Maranda-Pleau, la famille De Koninck, très connue à Québec, a habité pendant 27 ans la maison de l'avenue Sainte-Genève. « C'était une maison animée avec les 11 enfants », se rappelle Mme Charles De Koninck qui refaisait la visite des lieux avec ses enfants et petits-enfants et se remémorait toutes sortes d'anecdotes.

« Ça m'a crevé le cœur quand, à la mort de mon mari, j'ai dû vendre la propriété pour payer les études des plus jeunes », a raconté Mme De Koninck. Certains invités racontaient même que le réputé entraîneur de natation Jean-Marie De Koninck y avait peut-être puisé son inspiration en

construisant la piscine familiale avec ses frères.

Une résidence remarquable

Parmi les résidences dans l'arrondissement du Château Frontenac, rares sont celles qui ont conservé leur caractère privé. La majorité ont en effet été transformées en hôtel ou en édifices à bureaux.

Mais la maison Cirice Têtu, mis à part les années où elle a abrité les bureaux de l'avocat Gil Rémillard, a toujours été une résidence privée.

« Érigée en 1853 pour l'homme d'affaire Cirice Têtu, la construction est de la plus haute qualité »,

révèle l'historien Noël Belanger de la Commission des lieux et monuments historiques. La façade inspirée du renouveau néo-grec est d'ailleurs la plus somptueuse à Québec, d'ajouter l'historien. À l'intérieur, les élégantes moulures finement travaillées des portes et des fenêtres sont aussi d'inspiration néo-grecque.

« À l'époque le marchand Têtu avait acquis cette propriété de cinq étages pour la somme de 5875 \$ sans la TPS », a conclu souriant en coin le député Loiselle.



Le ministre Gilles Loiselle dévoile la plaque de la maison Têtu qui appartient aujourd'hui à M. Pierre Maranda, à droite sur la photo.

LES ANNONCES CLASSÉES

LE SOLEIL
647-3311

ça sonne !



NEUFCHÂTEL
2065, boul. Beaudry
942-3084
SAINT-FOY
3440, de la Pointe
657-7717

LÉVIS
51, route Kennedy
835-5526
CHARLESBOURG
4145, 1^{er} Avenue, à l'angle de la 41^e Rue
622-2291

CHARLESBOURG
1047, boul. du Jardin
627-0344
NEUFCHÂTEL
9210, boul. L'Ormeau
842-0909

BEAUPORT
144, Saint-Jacques
661-7997

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi 9h à 21h
Samedi 9h à 17h
DIMANCHE 10h à 18h

Spéciaux en vigueur du lundi 13 août au samedi 18 août inclus

TOUT POUR L'AVENTURE DEPUIS 1940

LATULIPPE

1940 1990

UNIFORMES

UNIFORMES COULOMBE

Nous sommes maintenant copropriétaire de la Maison E.T. Colombe (1990) inc. spécialisée dans la fabrication sur mesure d'uniformes.

FAMEUX UNIFORMES E.T. COULOMBE INC.

pour stations-service, camionneurs, livreurs, chauffeurs, etc.

Nous gardons un assortiment complet en magasin pour livraison immédiate. Choix de 6 couleurs.

PANTALON 49⁹⁵
BLOUSON 54⁹⁵

AVIS! NOUVEL HORAIRE
Lundi de 9h à 17h 30
Mardi de 9h à 17h 30
Mercredi de 9h à 21h
Jeudi de 9h à 21h
Vendredi de 9h à 21h
Samedi de 9h à 17h

MAINTENANT OUVERT LE MERCREDI SOIR AUSSI!

637, rue Saint-Vallier Ouest
Québec - Tél.: 529-0024

<p>PÊCHES PANIER 4 LITRES Produit de l'Ontario 297\$ panier 4 litres</p>	<p>PATATES 10 LIVRES Nouvelles, du Québec 167¢ sac de 10 livres</p>
<p>CÉLERI Produit frais du Québec, grosseur #24 47¢ chacun</p>	<p>CHOU-FLEUR Produit frais du Québec, grosseur #12 97¢ chacun</p>
<p>CAROTTES 5 LIVRES Nouvelle récolte du Québec 97¢ cello 5 livres</p>	<p>CHAMPIGNONS Blancs, frais, Ontario 97¢ chopine</p>
<p>BROCOLI Produit du Québec, grosseur #14 97¢ chacun</p>	<p>TOMATES ROUGES Produit des États-Unis, grosseur 6x6, "préemballées" 87¢ livre</p>
<p>CANTALOUPE Produit des États-Unis, grosseur #23 87¢ chacun</p>	<p>LAITUE ROMAINE Produit du Québec, grosseur #16 47¢ chacune</p>

Nombreux autres spéciaux en magasin
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

ÉDITORIAL

Reprendre à zéro: est-il trop tard?

Les résultats des élections partielles fédérales, la position insolite des jeunes libéraux du Québec et la difficulté des premiers ministres réunis à Winnipeg, à présenter un front uni pour l'avenir du pays, laissent une question sans réponse. Est-il trop tard pour que le Canada reprenne à zéro l'écriture d'une constitution conforme à ses multiples réalités?

Avec en toile de fond la crise amérindienne qui perturbe le Québec mais trouve des échos ailleurs au pays, il faut se demander à quelle sorte de chefs politiques les Canadiens ont fait confiance, depuis quelques années.

Devant la victoire, dans Laurier-Sainte-Marie, d'un candidat qui n'appartient même pas à un parti politique, le premier ministre Mulroney reste silencieux. Le chef libéral Jean Chrétien refuse l'évidence et pirouette en disant que les électeurs ont voté « pour toutes sortes de raisons » et contre le gouvernement Mulroney. Mais ils n'ont pas voté pour lui.

En Ontario aussi les deux vieux partis ont été défaits : la confiance des citoyens est au plus bas. Malgré les gros canons libéraux qui ont défilé dans le comté, Oshawa est resté fidèle au NPD de Broadbent en confiant sa succession à Mike Breugh.

Au Québec, Gilles Duceppe, porte-étendard du Bloc québécois formé par Lucien Bouchard et des députés fédéraux nationalistes dissidents, lit son éclatante victoire comme un message clair. « Le Québec a fini par comprendre que le Canada anglais ne dirait jamais oui à quelque demande que ce soit provenant du Québec. »

Commentaire émis dans le feu de l'enthousiasme ou constat d'une cruelle réalité, la réflexion du nouveau représentant québécois à Ottawa laisse peu de place à de futurs compromis. L'avenir dira quel cas l'autre Canada fera du message d'écœurement québécois.

Chose certaine, bien des fédéralistes sont découragés; mais de plus en plus de Québécois misent sur l'avenir et entendent veiller eux-mêmes à leurs intérêts. C'est le cas des jeunes libéraux qui poussent dans le dos de leurs aînés: ceux du PLC en désertant le décevant clan Chrétien et ceux du PLQ, votant en congrès des propositions à caractère souverainiste.

Le drame reste que les jeunes anglophones refusent de se laisser porter par la vague; le fossé entre les groupes linguistiques se creuse. Que feront les grandes instances du PLQ à l'automne? M. Bourassa ne pourra pas éternellement jouer du compromis et tenter de court-circuiter les orientations du PQ. Difficile de croire qu'il ira jusqu'à l'indépendance; les nationalistes québécois qui en rêvent, vivent sur une autre planète.

Les autres premiers ministres du pays, eux, n'y croient absolument pas et espèrent un retour du Québec dans leur cénacle. A Winnipeg, sans l'intervention des 400 chefs amérindiens réunis en même temps qu'eux, ils se seraient ennuyés.

Comprennent-ils que l'agitation des Premières nations du pays est plus qu'un incident et qu'il faut prendre leurs revendications au sérieux? Conformément au calendrier constitutionnel établi, ils proposent une conférence sur les questions autochtones, à Yellowknife. Mais dans le contexte actuel, cela ressemble à un piège tendu au Québec qui s'est engagé à se tenir loin de ces réunions. Ottawa sait que les risques de retour à la case départ constitutionnelle sont évidents.

Les provinces de l'Ouest envisagent constituer un bloc pour défendre leurs intérêts. Pendant que l'Ontario durcit ses positions face au Québec, Bill Vander Zalm suggère au fédéral des économies en coupant les doublons de fonctionnaires. Et les Maritimes cherchent un Canada fort, capable de financer leur présent et leur avenir avec des projets de développement régional élaborés à Ottawa et dont elles n'auraient qu'à profiter.

Pourtant, un pays ne se construit que par des gens qui partagent une manière d'être et de voir et la volonté de vivre ensemble. Est-il trop tard pour s'y mettre?

MARTINE R.-CORRIVAUULT

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIEditeur adjoint et rédacteur en chef
et directeur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSONVice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULINPrésident et Editeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:
DENIS ANGERS

CHRÉTIEN REMIS À SA PLACE



Point de vue

Pour corriger une erreur « scientifique »

par Jean RICHARD

Comment une erreur peut-elle être scientifique? En voici un bel exemple: l'agriculture conventionnelle qui utilise tous les « icides » : fongicides, insecticides, pesticides, herbicides, etc.

Partout les universités ont enseigné comme étant scientifique l'utilisation de tous ces produits chimiques. Il est vrai qu'une telle agriculture est efficace et rentable pour la première génération d'agriculteurs. Elle l'est beaucoup moins pour la deuxième génération et parfois mortelle pour la troisième et les suivantes.

Il est prouvé scientifiquement aujourd'hui qu'une telle agriculture produit des effets secondaires très néfastes pour l'environnement.

Voici un exemple parmi tant d'autres : quand, il y a une cinquantaine d'années, le docteur Muller de Suisse découvrit le DDT, un insecticide soi-disant miraculeux, sans effets secondaires, les hommes de science ont approuvé cet insecticide comme étant « scientifique » et l'on a donné au Dr Muller le prix Nobel de la chimie.

Cet insecticide a produit tellement d'effets secondaires, qu'il a été interdit 30 ans plus tard dans plusieurs pays en commençant par le pays qui lui a remis le prix.

Beaucoup d'autres produits chimiques ont été interdits après de longs usages, parfois plusieurs décennies. Il est prouvé aujourd'hui, surtout en France que l'emploi exagéré des nitrates pollue la nappe phréatique et que plusieurs villes et villages sont privés d'eau potable.

Partout, sur cette pauvre planète en révolte, il y a des catastrophes écologiques, surtout dans les pays de l'Est. On ne peut tricher avec la nature sans en payer un prix parfois fabuleux, et cela tôt ou tard.

Il est prouvé, scientifiquement que sur un nombre de 100 insectes plus de 99 % sont utiles, et pourtant, l'homme utilise d'une façon inconsciente des quantités énormes d'insecticides qui détruisent non seulement l'insecte nuisible, mais aussi les 99 % qui eux sont utiles.

Il paraît que pour changer une erreur « scientifique » les responsables sont tellement lents à admettre leur erreur que bien souvent, il faut attendre de 75 à 80 longues années.

Heureusement, depuis quelques années, de nombreux scientifiques, dispersés dans le monde ont pris une position claire et précise en faveur d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

Partout, on accepte le virage écologique. Au Québec, le MAPAQ et l'UPA l'ont annoncé officiellement, les médias l'ont largement diffusé.

Aux Etats-Unis, le ministère de l'Agriculture, après deux ans de sérieuses recherches a publié un rapport de 100 pages en faveur de l'agriculture biologique, cela en 1980. Imaginons, il y a déjà dix ans, et très peu de scientifiques en ont été informés.

Malgré tout ce que je viens de dire, on épanche encore annuellement sur cette pauvre terre, des millions de tonnes de produits chimiques. Pourquoi? Parce que, je le répète : une erreur « scientifique » est tellement difficile à admettre. L'homme doit parfois, avant de changer d'idée, récolter ce qu'il sème, et même parfois subir de graves catastrophes écologiques.

Y a-t-il une solution rapide avant qu'il ne soit trop tard?

Oui, les multinationales, produisant tous ces produits chimiques vont, après de sé-

rieuses recherches, produire des engrais naturels, des fongicides naturels, des insecticides naturels. Car, il y a tout ce qu'il faut dans la nature pour répondre aux besoins d'une agriculture respectueuse de l'environnement. Une agriculture qui s'améliore de père en fils.

D'innombrables producteurs attendent du MAPAQ et de l'UPA un soutien technique pour faire la transition.

Les consommateurs vont devenir de plus en plus exigeants, concernant une certification des produits biologiques. Ils exigeront également d'être mis au courant et de participer au débat, un débat honnête, ou chacun aura le droit de dire son opinion en toute liberté.

L'homme de science moderne, va comprendre de plus en plus qu'il doit travailler en harmonie avec un univers si grand et si beau, qui sait récompenser ceux qui le respectent.

M. Jean Richard a exploité une ferme de 1961 à 1975. Il demeure à Champlain au Québec.

Votre Opinion

«Maestro» de Bell

(Lettre au directeur général de Bell Canada)

Depuis quelques mois, je loue les services d'un de vos appareils du type « Maestro », ainsi que les différents services qui y sont rattachés.

Bien que ce système comporte des caractéristiques intéressantes, je reste néanmoins déçu du manque de professionnalisme de la part de votre compagnie.

C'est ainsi que l'appareil que j'utilise, le « Maestro », comporte certaines lacunes qui demeurent malgré tout incorrigées. Voici les deux problèmes que j'ai rencontrés : 1 — changement subit du contraste (intensité); 2 — changement subit au mode anglais, préalablement ajusté au mode français.

Je me suis rendu à plusieurs reprises à l'une de vos Téléboutiques, mais on m'affirmait à chaque fois que le problème était majeur, que des changements seraient effectués, et que votre compagnie serait en mesure de remédier à cette situation.

Mais il faut toutefois rester raisonnable... Comment se peut-il, après tout ce temps passé, que ces problèmes ne soient-ils pas

encore réglés?

De plus, qu'elle ne fut ma surprise lors de la réception de mon compte de téléphone, d'y trouver les frais des services reliés à la location de ce système!

Comment pouvez-vous, une compagnie de l'envergure de la vôtre, continuer à charger à vos clients les frais d'un système défectueux? Vous vous devez d'annuler les frais déjà chargés pour ce système défectueux, et surtout, de présenter des excuses publiques! Sans cela, votre compagnie perdra toute sa crédibilité durablement acquise, et surtout, de nombreux clients!

Daniel Lavigne
Charlesbourg

Le Zoo en cage!

Déconcerté par la pauvreté des ondes radiophoniques estivales, je me suis rabattu, l'autre jour, sur la jungle dans l'espoir, futile, d'esquisser un sourire avant d'arriver au bureau...

Mal m'en prit. Je ne me faisais pourtant pas trop d'illusions car je savais, pour avoir écouté cette émission à quelques reprises ces dernières années, que l'humour y volait généralement très bas.

Mais comme beaucoup de

Québécois ces temps-ci, si l'on en croit la profusion de notre production humoristique, ou du moins qui s'affiche comme telle, je me sens parfois prêt à rire du gag le plus facile.

Je suis donc tombé sur le sketch portant sur les assistés sociaux. Tous les clichés les plus éculés y sont passés : les assistés sociaux sont paresseux, ils dépensent leur chèque, aussitôt encaissé, à la brasserie du coin et passent leur journée à boire de la bière et à manger des chips. Tout cela au moment où le gouvernement tente d'imposer sa réforme sur l'aide sociale.

Il fut un temps où l'humour prétendait, avec succès, à la critique sociale. Qu'elle est loin l'époque de *Les unions, quossa donne?* d'Yvon Deschamps.

Il n'est probablement pas facile de devoir produire sa farce quotidienne. Forcément, on tombe dans le fast-food de l'humour, on va au plus facile, au plus bas dénominateur commun. Ainsi, on conforte la société québécoise dans ses attitudes les plus mesquines : racisme, discrimination, etc.

Je n'ai pas réécouté d'autres émissions. Mais que ce soit au zoo ou à la jungle, à la station

concurrente, je mettrai ma main au feu que les farces les plus grosses et les plus épaisses ont été faites sur les Mohawks...

Est-ce un signe des temps? Est-ce ça, notre société distinguée? De *Hi-Ha Tremblay* à la jungle en passant par *ping pong show*, une émission du câble d'une consternante imbecilité, il semble que la débilite soit à la mode.

Que l'on ne m'accuse pas d'être un esprit chagrin. Je ne mets pas tous les humoristes dans le même sac : j'adore *Rock et Belles Oreilles* ainsi que *Ding et Dong!*
Claude Grégoire
Cap-Rouge

Un certain mépris

(En réponse à Madame Louise Bonard, de Ste-Foy)

Dans une lettre publiée dans cette page le 2 août dernier, vous exprimez sans raison un certain mépris à l'endroit de Félix Leclerc et de Gilles Vigneault.

Moi, je vous souhaite, quand votre conscience aura bien mûri, de découvrir, n'en serait-ce qu'une infime parcelle, l'immense et profonde richesse de l'oeuvre de ces deux poètes, parmi les plus grands de notre

temps.

Denis Fiset
St-Basile, Portneuf

Lieu pittoresque

J'ai lu avec un certain étonnement la critique de M. Marc Samson sur le concert présenté le 6 juillet 1990 par les « Violons du Roy » dans le cadre des activités du Festival d'été international de Québec.

M. Samson nous dit qu'il n'a pas apprécié l'exécution des concertos pour clavecin de Jean-Sébastien Bach dans cet environnement insolite de la cour du Petit Séminaire de Québec.

Pour ma part, je suis d'avis que la cour du Petit Séminaire est un endroit approprié, durant la période d'été, pour la présentation de concerts de musique classique.

Bien sûr, on n'y retrouve pas la qualité sonore de certaines salles de Québec. Mais, cet endroit pittoresque n'est-il pas préférable au carré d'Youville et au Pigeonnier?

Le Petit Séminaire de Québec a formé plusieurs de nos artistes. Il jouit d'une notoriété internationale. Que l'on choisisse ce site pour nous faire entendre de beaux concerts « sous les

étoiles », je n'ai rien contre. Je me demande même si à l'époque de Jean-Sébastien Bach, de tels concerts n'ont pas été présentés à l'extérieur?

Il est pénible d'avoir associé ce concert à la musique en conserve. La musique en conserve, d'après moi, s'apparente beaucoup plus aux airs endiablés que nos postes de radio et nos centres commerciaux nous font entendre à satiété.

Certaines plumes sont portées à souligner avec beaucoup d'égarde le talent exceptionnel des artistes étrangers qui nous rendent visite. Il ne faudrait surtout pas oublier de rendre la pareille aux nôtres qui le méritent. Les critiques musicales, au lieu de tout démolir, auraient avantage à nous aider à découvrir les grands talents de notre région.

Québec, capitale de notre province, a un grand besoin de l'Orchestre symphonique, des Violons du Roy et de ces autres ensembles qui font la richesse de notre patrimoine musical. Sachons le reconnaître et les aider à avoir un rayonnement égal à leur mesure.

Pierre Lacouline
Québec

75 % des ouvriers du chantier Alouette sont Nord-Côtiers

Les trois quarts des 897 travailleurs employés sur le chantier de l'aluminerie Alouette proviennent de la Côte-Nord et la plupart de ces Nord-Côtiers entretiennent feu et lieu dans le grand Sept-Îles même.

par MARC SAINT-PIERRE
LE SOLEIL

C'est ce qui se dégage de la liste actuelle de la main-d'œuvre du chantier Alouette remis aux médias par Lavalin-Bechtel, lundi.

Lavalin-Bechtel gère les gigantesques travaux de 1,4 milliard \$ à l'issue desquels, en juin 1992, Alouette coulera ses premiers lingots.

Il y a quelques jours, des chômeurs septiliens ont manifesté devant le bureau du député de Duplessis à l'Assemblée nationale, Denis Perron, afin de sensibiliser l'opinion publique à leur sort.

De fait, selon les statistiques rendues publiques par Lavalin-

Bechtel, 633 travailleurs proviennent de Sept-Îles et de ses environs immédiats; 56 autres ont été recrutés ailleurs sur la Côte-Nord; les 208 restant sont de l'extérieur de la région.

Ces 897 travailleurs remplissent les tâches qui leur sont assignées par la cinquantaine d'entrepreneurs et de sous-traitants qui sont pour l'heure à pied d'œuvre à Pointe-Noire.

À l'heure actuelle, les travaux de construction en sont principalement au bétonnage et au montage d'acier.

Des 897, 600 sont des travailleurs de la construction dont l'emploi est régi par le décret de l'industrie. Les autres 297 travailleurs

abattent des tâches qui ne sont pas visés par le décret.

« Nous donnons priorité à l'embauche locale. Pour entrer sur le chantier Alouette, un travailleur de la construction doit avoir un numéro d'embauche de la Commission de la construction à Sept-Îles », a dit sans ambages Jean-Marc Laflamme, directeur des relations de travail de Lavalin-Bechtel sur le grand chantier.

M. Laflamme a noté par ailleurs qu'un certain nombre de métiers sont peu ou prou existants sur la Côte-Nord, par exemple celui des foreurs et des monteurs d'acier de structure.

Selon le calendrier des travaux, le nombre des travailleurs sur le chantier Alouette sera d'un millier en novembre. Après une baisse de l'activité amenée par l'hiver, les effectifs pourront se situer à 2000 en mai ou juin.

Saint-Jean-Chrysostome-Saint-Romuald Les édiles dévoileront le 17 septembre s'ils sont d'accord avec la fusion

SAINT-JEAN-CHRYSOSTOME — Les citoyens de Saint-Jean-Chrysostome et de Saint-Romuald sauront le 17 septembre si leurs édiles sont favorables ou non à un regroupement volontaire de ces deux municipalités de la Rive-Sud de Québec.

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

En effet, au cours d'assemblées publiques qui se tiendront simultanément dans les deux villes, les conseils municipaux décideront s'ils iront de l'avant avec la présentation d'une requête commune de regroupement au ministère des Affaires municipales.

À l'heure actuelle, il est impossible de connaître la teneur des premières bribes de l'étude d'impact commandée par les deux administrations locales auprès du ministère des Affaires municipales pour cerner les avantages et les inconvénients d'un éventuel regroupement.

« Nous avons pris connaissance d'une première partie de l'étude à la fin du mois de juin et les deux conseils municipaux se réuniront vers la mi-août pour scruter à la loupe le contenu de l'étude de la première à la dernière page », explique le maire de Saint-Jean-Chrysostome, M. Arthur Roberge.

S'il préfère attendre d'avoir en main toutes les implications du projet de regroupement avant de lancer des chiffres dans la population, M. Roberge révèle toutefois que les premiers indices sont « fort prometteurs ».

Il croit également que l'idée d'une fusion fait son chemin parmi les contribuables. « J'estime que nos populations sont maintenant prêtes à affronter ce nouveau défi », affirme le maire de Saint-Jean-Chrysostome qui soutient que le secteur développement de sa ville et de celui de Saint-Romuald est rendu à un point où il faut revoir les façons de faire.

La « nouvelle » ville pourrait compter sur une population d'environ 25 000 habitants. Un chiffre qui ira sûrement en augmentant puisque Saint-Jean-Chrysostome profite d'une croissance exceptionnelle depuis quelques années. Les conséquences administratives d'un éventuel regroupement ne seraient pas majeures puisque les deux villes partagent déjà de nombreux services. Seuls l'administration générale et les travaux publics demeurent de la compétence exclusive de chacune des deux villes.

La procédure qui suit l'envoi de la requête de regroupement prévoit des assemblées publiques d'information pour les contribuables. Si ces derniers s'opposent au projet, ils pourront en faire part par écrit au ministre des Affaires municipales, M. Yvon Picotte. Le ministre pourra, s'il le juge nécessaire, demander la tenue d'un référendum qui déterminera la volonté populaire face au projet de regroupement.

Elections reportées

Le mandat des élus de Saint-Jean-Chrysostome et de Saint-Romuald se termine normalement cet automne.

« Nous allons prendre une décision à ce sujet lors des assemblées du 17 septembre », informe M. Arthur Roberge.

LIQUIDATION 1990



500 \$ À

1500 \$

DE RABAIS CHÈQUES

OU

LOCATION
OU ACHAT À

129%

(48 MOIS)

SUR MODÈLES 1990 SUIVANTS:

Firefly	500 \$	Tracker, pick-up S-10, Vandura	750 \$
Sunbird, Grand Am, Tempest	750 \$	Trans Sport, pick-up rég. Jimmy et Safari	1000 \$
6000, Firebird, LeSabre, Bonneville, Grand Prix, Regal 2 portes	1 000 \$	MODÈLES 1991 ÉLIGIBLES:	
Electra, Riviera	1 500 \$	Pick-up S-10	750 \$
		Jimmy 2 et 4 portes, Regal Sedan, Firebird	1 000 \$



PONTIAC BUICK GMC LEE

1475, Pie-XI Sud, Val-Belair
Sortie Sainte-Genevieve de l'autoroute Henri-IV
847-6000

■ Sainte-Genevieve

■ Chauveau

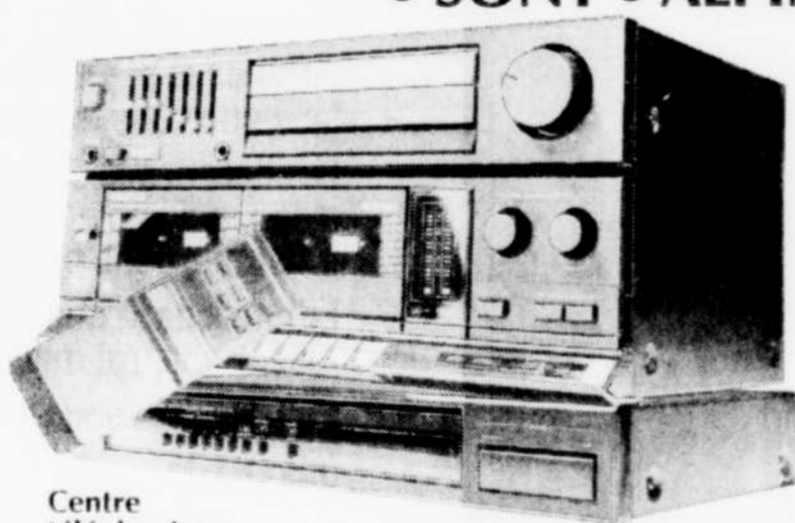
■ Capitale

Les MAXI économies jusqu'à 70% de rabais



Sur radios d'auto dans les marques:

● SONY ● ALPINE ● KENWOOD ● LEAR JET

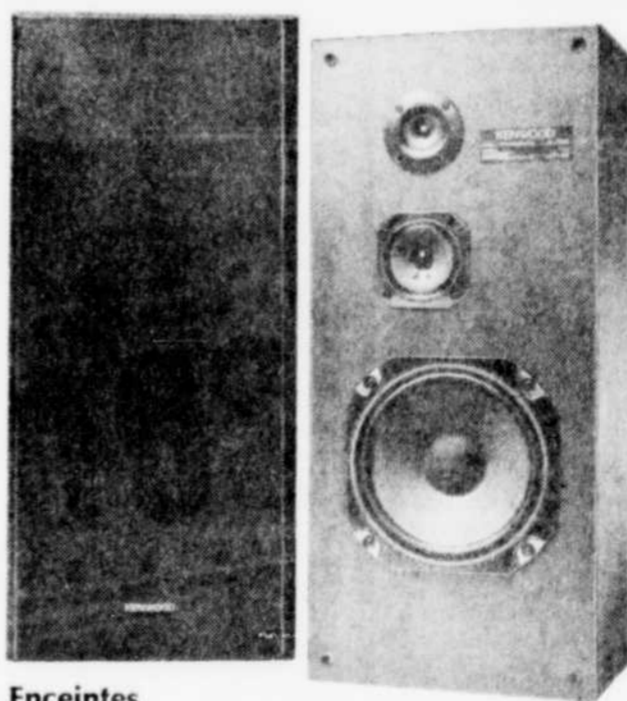


Centre téléphonique télécommandé

Le cœur de votre chaîne stéréo, de qualité KENWOOD, ampli 80 watts total, correcteur graphique, lecteur cassette double, syntonisateur à affichage numérique.

299 \$

RABAIS DE 300 \$



Enceintes acoustiques 3 voies, 100 watts KENWOOD

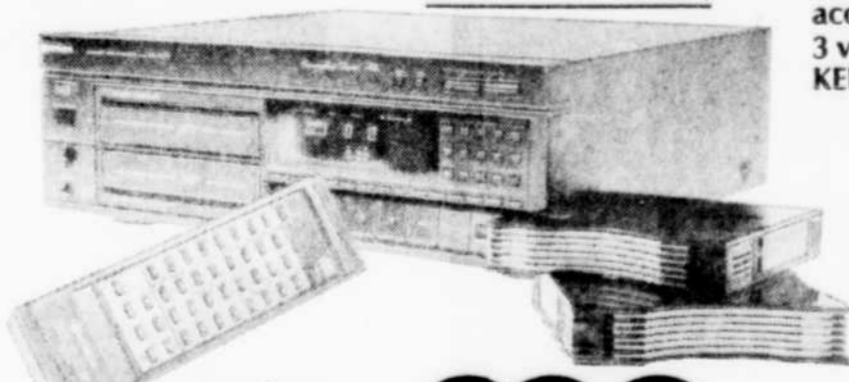
59⁹⁵ ch.



Téléphone cellulaire portatif

Parmi les plus petits, dans les modèles Mitsubishi ou Hitachi. Modèles de montre.

799 \$



Lecteur laser 12 disques

avec télécommande, programmable, 2 cassettes de 6 disques.

399 \$

RABAIS DE 200 \$



Téléphone cellulaire fixe 3 watts GE 3000

399 \$

Modèle fixe de très haute qualité. Son parfait, nouveau design confort, antenne et installation en sus.

* Si activé sur le réseau.

Bell Cellulaire
Agent autorisé

Aut. de la Capitale, sortie Pierre-Bertrand Nord, 840, Bouvier
2, rue Saint-Jean, angle Salaberry

627-0840
524-8431

La clef de sol

- Marchandise entièrement GARANTIE
- Service après-vente
- Certains articles en quantité limitée offerts jusqu'à épuisement des stocks
- Certaines photos à titre indicatif

La célèbre VENTE D'ÉTÉ de FOURRURE

Venez découvrir la célèbre vente d'été fourrure chez Laliberté, la plus excitante vente de fourrure à Québec... Des centaines de fourrures à des prix tout simplement irrésistibles. C'est un rendez-vous avec vos rêves...

1 099\$	MANTEAUX DE RAT MUSQUÉ NATUREL
1 399\$ 2 799\$ ^a	MANTEAUX DE CASTOR LONG POIL NATUREL OU TEINT
1 399\$ 3 299\$ ^c	MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE NATUREL OU LUSTRE
1 699\$	MANTEAUX DE VISON MÂLE PEAUX ALLONGÉES
1 899\$ 7 999\$ ^a	MANTEAUX DE VISON FEMELLE PEAUX ALLONGÉES
2 899\$ 4 299\$ ^a	IMPOSANTE COLLECTION DE CASTOR RASÉ NATUREL OU TEINT

Les quantités sont limitées et toutes les tailles ne sont pas disponibles dans certaines fourrures.



À l'achat de votre fourrure, recevez la CARTE PRIVILÈGES LALIBERTÉ qui vous offre des avantages exclusifs:

-10% de rabais sur **TOUS** vos achats, **MÊME** sur les prix déjà réduits.

■ **RÉPARATIONS NORMALES GRATUITES** avec tout achat de vêtements

* Non valide sur la fourrure et les services connexes, sur les pelisses, au restaurant et au rayon des cosmétiques.

12 MOIS SANS INTÉRÊT
FINANCEMENT SUR PLACE SANS INTERMÉDIAIRE

LALIBERTÉ VOUS OFFRE LE MEILLEUR SERVICE APRÈS-VENTE:

• Garantie d'un an avec police d'assurance • Plan mise de côté • Entreposage gratuit la première année • Retouches normales gratuites

175\$
en CA D'ACHAT

Durant la vente d'été fourrure, Laliberté vous offre un cadeau additionnel de 75 \$ en bons d'achat applicables dans tous les autres rayons du magasin.

PELISSSES



Populaires et pratiques, les pelisses Laliberté vous feront apprécier l'hiver.

Le choix des tissus: popeline de coton, nylon, poly-soie et CUIR. Offerte unie ou imprimée dans plusieurs couleurs.

Le choix de la doublure: opossum, nutria rasé, vison, rat musqué.

Nos pelisses vous sont offertes de **799\$** à **3 000\$**



**CONFECTION
PELISSE**

Nous pouvons également vous confectionner une pelisse avec votre vieille fourrure. Vaste choix de modèles et tissus tels que: popeline de poly-soie ou cuir.

Prix à partir de **650\$**

À L'ACHAT D'UNE PELISSE, VOUS OBTENEZ LA
CARTE PRIVILÈGES LALIBERTÉ

laliberté
MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC 5 2 5 • 4 8 4 1
123 ANS D'EXPÉRIENCE

À gauche: pelisse de popeline verte doublée de vison chevron, col pleine peau, 4 à 16 ans, 1 195\$
À droite: pelisse de popeline et opossum, raisin (autres couleurs disponibles), 6 à 14 ans, 995\$